

A collage of diverse young people smiling and holding bingo cards. In the top left, a young man with curly hair makes a peace sign. In the bottom left, a young woman holds a yellow bingo ball. In the bottom center, a young man in a black leather jacket and cap makes a peace sign. On the right, a young man in a white jacket holds a bingo card. The central white box contains the title text.

20 RAPPORT D'ACTIVITÉ 24 L'Étage club de jeunes

3

Mot de la Présidente

4

Les pôles

Détails ci-contre

36

L'alimentaire à L'Étage

36 Le restaurant social

37 Tous à table !

37 L'épicerie sociale

38 L'école alimentaire

39 Des massifs nourriciers

solidaires dans l'espace public

40

La vie associative

40 Des volontaires en service civique et des bénévoles

41 Les cours de français

41 Comment et pourquoi devenir bénévole à L'Étage ?

42 Le projet associatif

43 Un partenariat engagé

43 Un partenariat engagé entre la FEP et L'Étage

45

Mot de la direction

PAAVS PÔLE ACCUEIL, ANIMATION ET VIE SOCIALE

5 La c@fet

5 L'accueil au restaurant social

6 EVS, l'Espace de vie sociale

PLAJE

PLATEFORME JEUNE

8 Les nouveautés en 2024

LE SECTEUR ACCOMPAGNEMENT

9 La domiciliation postale

10 La permanence sociale

10 Le référent de parcours

11 Le Pass'accompagnement

12 Le soutien juridique aux jeunes

13 Le soutien psychologique aux jeunes

13 Les promeneurs du Net

14 Le partenariat avec la Mission locale

LE SECTEUR HÉBERGEMENT

15 Les places d'hébergement de l'Eurométropole de Strasbourg

15 L'intermédiation locative de l'État

16 Izidom

16 La Ruche

PEPPS PÔLE ENFANCE, PARENTALITÉ, PROMOTION DE LA SANTÉ

LES ACTIONS FAMILLES

19 L'Ancrage

20 Médiation familiale

21 La Loupiote un espace

accueil ressource et un tiers-lieu alimentaire

22 Actions collectives familles

LES ACTIONS SANTÉ

23 Les actions collectives santé

PLH PÔLE LOGEMENT HÉBERGEMENT

HÉBERGEMENT D'INSERTION

25 Les places de stabilisation

26 Le Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS)

26 Bilan des sorties

26 Le dispositif Femmes victimes de violences

28 L'hébergement des familles et les places tremplin

28 Les places d'hébergement de L'Eurométropole de Strasbourg

29 La Chaloupe

29 L'hébergement des réfugiés ukrainiens

LE LOGEMENT ACCOMPAGNÉ

30 Le principe de l'intermédiation locative

30 Renforcement de l'accompagnement locatif : collaboration, outils et pratiques adaptées

30 Les sorties

LA PARTICIPATION

31 Conseil de vie sociale : La Place des idées

31 Vesti'Mich : vestiaire solidaire

31 Ateliers couture : création et solidarité

JOSÉPHINE L'HÉBERGEMENT INTERCALAIRE

32 Le public

33 La réduction des risques

34 Les animaux à Joséphine

34 Et après ?

L'Étage
club de jeunes

 Facebook  LinkedIn  Youtube

19 quai des Bateliers - 67000 Strasbourg
Accueil 03 88 35 70 76 | accueil@etage.fr

Association de droit local, le club de jeunes L'Étage est inscrit au registre des associations du tribunal d'instance de Strasbourg au Volume 40 n° 61 en date du 12 décembre 1980. Il est membre de la Fédération des acteurs de la solidarité et de la Fédération de l'entraide protestante.

Date de parution Mai 2025

Graphisme Camille Oberlé Photos Olivier Mirguet



Déjeuner en paix

D'une année à l'autre, la préface du Rapport d'Activité de l'association est aussi l'occasion de considérer / envisager son action, sinon son existence, dans un contexte élargi. S'il faut se garder d'espérer des conclusions euphorisantes, du moins en retire-t-on le vertueux plaisir d'avoir satisfait à un devoir de lucidité.

Certes, on aimerait volontiers déjeuner en paix. Mais des conflits majeurs (y en a t il de mineurs ?) sont loin d'avoir pris fin, s'envenimant et s'installant dans la pérennité. La Russie entend toujours faire plier l'Ukraine. Et les espoirs de résolution du conflit israélo-palestinien ne sont plus demise. On peut néanmoins se soustraire à la gravité de la situation quelques instants en songeant aux propositions fantaisistes d'un certain Donald, désormais plus célèbre que celui de Walt Disney, qui envisage l'annexion du Groenland, voire du Canada. Etant entendu que pour pallier au hivers trop rigoureux de ces dernières contrées, il existerait la possibilité de prendre des vacances au soleil à Gaza, après quelques aménagements.

Il ne s'agit pourtant pas du scénario d'un film de science-fiction qui n'aurait pas peur d'en faire trop. Il s'agit de la nouvelle gouvernance des Etats-Unis d'Amérique, celle qui porte à la manœuvre des marchands plutôt que des diplomates, et selon laquelle, si on n'a pas une Tesla, on aura raté sa vie. La lutte contre le racisme, le soutien à la diversité, le respect des minorités

sont révolus. Et l'aide humanitaire internationale a été décapitée, alors qu'en un an, le risque de famine a doublé dans le monde, du Soudan à Gaza.

En France, la dissolution surprise de l'assemblée nationale a occasionné des élections qui, heureux dénouement, n'ont pas culminé à donner pleins pouvoirs aux idéologues les plus fascisants. Il y a pourtant un risque manifeste qui a été exprimé par le vote, et qui correspond à un repli identitaire vis à vis des inégalités accrues d'un pays qui est redevenu une société d'héritiers, à un niveau comparable à celui du XIX^e siècle. Il n'y a pas lieu de contester le constat de l'accroissement des inégalités, quand les revenus des ultra riches s'envolent (sans que la fiscalité suive). Et il est d'autant plus dangereux qu'il porte une grande partie des citoyens à des réactions de défiance communautaire et de rejet de ce qui ne lui ressemble pas.

D'autres échéances électorales se profilent, dans un an municipales, dans deux ans présidentielles. Il ne faudra pas que nos concitoyens se laissent bercer et berner par de fausses promesses, qui leur laisseraient croire, comme les habitants de Grande Bretagne l'ont cru en choisissant le brexit, que fermer la porte aux étrangers amorcerait une grande redistribution. Notre association dépend étroitement de la politique économique et sociale des institutions municipales, régionales et gouvernementales. Quelle que soit

l'issue des élections, la récession porte(pousse) à une politique de restriction des budgets sociaux presque qu'autant que de ceux du domaine culturel. Il nous faudra peut-être diversifier nos actions, et chercher de nouvelles sources de financement.

Dans le même temps où la faim dans le monde se développe, où les inégalités s'accroissent, où le droit humanitaire est bafoué, l'intelligence artificielle a beaucoup progressé et fait parler d'elle. Elle a déjà commencé à engendrer de profondes modifications dans le monde du travail. Quels-bénéfices pourra-t-elle procurer à l'action des travailleurs sociaux ? Déterminera-t-elle un nouvel axe d'amélioration pour le sort du plus grand nombre ?

Si le tempo du monde se mesure à une vitesse de plus en plus soutenue, il importe que nous gardions la possibilité de prendre le temps d'écoute, de procurer de l'attention, du soin.

Où est passée la capacité d'indignation qu'invoquait Stéphane Hessel il y a... quinze ans déjà ?

À l'indignation répondent les valeurs de solidarité dont se réclame L'Étage. Nous devons humblement admettre que nous ne changerons pas le monde, mais nous pouvons garder à cœur de continuer à faire ce qui est à notre mesure pour le rendre moins inégalitaire.

Véronique Stenger, Présidente

**Merci à tous
ceux qui nous
soutiennent.**





PAAVS

**PÔLE
ACCUEIL
ANIMATION
VIE
SOCIALE**

**Le PAAVS regroupe :
L'Accueil de jour (AdJ) - la C@FET
L'Espace de vie sociale
Le Restaurant social**

Il propose un espace qui accueille en accès libre et sans condition toute personne qui le souhaite. Son fonctionnement s'appuie sur les textes réglementaires de l'AHJ (Accueil, hébergement et insertion).

Bien qu'il s'adresse en priorité aux jeunes (18-25 ans), souvent en situation de rupture, et à l'ensemble des personnes accompagnées et hébergées par l'association, ce lieu reste et garde sa place de porte d'entrée « grand public » de L'Étage.

L'accueil de jour travaille en lien étroit avec la Plateforme jeunes dans le cadre des permanences sociales. C'est souvent là que se font les premières rencontres avec le public jeune. Pour une meilleure cohérence dans le suivi des jeunes de moins de 25 ans qui sont accompagnés et qui fréquentent l'ADJ, des temps de réunion communs ponctuels ont été mis en place afin d'aborder les différentes situations.

POLE.ACCUEIL@ETAGE.FR



La c@fet

Lieu très accessible, car situé en plein centre-ville, il reste prioritairement le lieu d'accueil des jeunes sans domicile fixe, mais il reçoit également des personnes de tous âges dans des situations de vie variées.

Le lieu reçoit du public tous les jours du lundi au vendredi de 8h45 à 19h30 sauf le jeudi de 14h à 17h30

Plusieurs profils se détachent en fonction de problématiques communes et/ou du rythme de fréquentation, de la participation des personnes à la vie du lieu, de la manière dont ils « s'en emparent ».

Cet espace a ses « habitués », qui sont toujours là, dès le matin. L'accueil de jour est presque leur « seconde maison », un espace de vie sociale où ils se retrouvent pour parler, jouer, bénéficier d'une boisson chaude en refaisant le monde. Ces personnes peuvent solliciter différents services, comme :

- La domiciliation postale
- Les petits déjeuners, boissons chaudes (8h45 - 10h30)
- Les repas (12h - 13h30 et 18h - 19h30)
- Un accès Internet
- Les activités ludiques et culturelles
- La permanence sociale pour les moins de 25 ans

En lien avec le Pôle enfance parentalité promotion de la santé (PEPPS) et l'infirmière, des actions de promotion de la santé sont régulièrement organisées au sein de notre accueil de jour (vaccination, détection diabète...) pour donner la possibilité au public d'accéder aux premiers soins et/ou d'aborder la parentalité. ■



**200
PERSONNES
PAR JOUR
VIA LA C@FET**

La c@fet de L'Étage est ouverte à toutes et tous et favorise les expressions artistiques, notamment lors de ses scènes ouvertes.

L'accueil au restaurant social

Les différents temps de repas sont des moments de gestion de flux importants pour le personnel de l'accueil de jour tout comme pour celui de la cuisine.

Lieu de repas différent de la C@fet, le restaurant social accueille ses hôtes au premier étage du bâtiment de l'association.

Ce lieu offre un cadre privilégié pour se restaurer dans une ambiance calme et conviviale avec des repas préparés sur place.

Le restaurant est destiné à un public en difficulté économique ou sociale. Le montant de la participation au coût du repas est calculé en fonction des ressources et de l'âge. Une orientation par un partenaire avec une prise en charge du coût de la participation est possible. Les enfants de moins de 13 ans accompagnés bénéficient de repas gratuits, quelles que soient les ressources de leurs parents qui se résument généralement aux minima sociaux. ■



16 FÉVRIER

Visite de l'expo photo Liban à la galerie Stimultania (7 présents sur 8 inscrits).

10 AVRIL

Atelier photo Street Art (4 présents sur 5 inscrits)

26 AVRIL

Déambulation strasbourgeoise : Strasbourg Capitale du Livre (4 présents sur 5 inscrits)

22 MAI

Sortie théâtre Héraclès sur la tête à PÔLE SUD (5 présents sur 5 inscrits)

12 SEPTEMBRE

Pôle Sud : Ouverture de saison / sélection des spectacles (8 présents sur 8 inscrits)

L'Espace de vie sociale (EVS)

L'EVS est intégré dans le dispositif de l'accueil de jour depuis 2017. Il associe les riverains et les partenaires associatifs afin de favoriser les rencontres, l'émergence d'actions et la vie collective.

L'EVS représente le lieu de participation et d'expression des jeunes et, plus généralement, des personnes fréquentant l'accueil de jour. Il est ouvert à toute personne présente à l'accueil de jour au moment des activités. Ces activités sont collectives, et se font souvent sur proposition du public.

Ainsi, une collecte de sapins portée par L'Étage se déroule, chaque année au mois de janvier, en

partenariat avec la Ville de Strasbourg, le CARDEK et l'Association des habitants de la Krutenau. En 2024, des jeunes accompagnés par L'Étage ont ramassé plus de 500 sapins.

Ainsi, près d'une vingtaine d'activités culturelles, sportives, numériques, de prévention santé, ont été réalisées au cours de l'année, et chacune d'entre elles a réuni une dizaine de participants en moyenne.

Certaines mobilisent des prestataires et des associations du voisinage. Elles sont organisées en articulation avec l'accompagnement individualisé des personnes qui fréquentent l'accueil de jour.

Les réunions transversales des chefs de service de l'association favorisent le partage et le croisement des informations relatives au parcours des personnes afin d'adapter au mieux l'accompagnement collectif et individualisé. ■

La découverte des lieux culturels et de loisirs de Strasbourg est un axe important de l'EVS de L'Étage.





Les ateliers numériques

Parce qu'il est parfois difficile de comprendre comment naviguer sur les sites des administrations publiques (CAF, AMELI, impôts...), l'accueil de jour organise des ateliers d'inclusion numérique. Ces ateliers constituent une démarche forte d'accompagnement et de soutien au public accueilli.

Les actions menées :

- Quelques règles de base pour écrire correctement un mail.
- Création d'une adresse électronique.
- Découverte du site France Travail, actualisation et valorisation de ses compétences.
- Gérer sa recherche d'emploi sur le site de France Travail.
- Découvrir et utiliser Doctolib.
- Demander mon QF sur monstrasbourg.eu
- Les dangers d'Internet.

En 2024, cet accompagnement a concerné une vingtaine de jeunes.

Conception participative pour l'aménagement de la place Sainte Madeleine

Après plusieurs réunions de travail et de consultation, un groupe de jeunes de 18 à 25 ans a été désigné pour participer à la mise en œuvre de cet aménagement.

Les jeunes de L'Étage ont fabriqué une grande table en bois pour des pique-niques. Ce projet vise à rendre cet espace accessible et propice à la rencontre.

Les ateliers d'écriture

Comme chaque année, six jeunes de L'Étage ont participé aux ateliers d'écriture de l'association « les chemins d'écriture ».

Visites d'expositions à la Médiathèque, aux Archives municipales de Strasbourg et au Musée Vaudou, et découverte des librairies du quartier (La Tâche noire, le Tigre, l'Oiseau rare) ont eu lieu dans ce cadre.

Ces actions faisaient écho à l'événement « Strasbourg Capitale du livre ».

Les ateliers culturels

Dans son offre de service, l'accueil de jour propose de faire découvrir des pratiques culturelles et artistiques et à s'en servir comme moteur de lutte contre l'isolement au public fréquentant la C@fet.

De janvier à décembre 2024, 33 actions collectives ont été mises en place, soit :

- 17 ateliers numériques
- 10 sorties théâtre ou danse (Maillon, Pôle Sud, festival Démonstratif)
- 2 ateliers de photographie
- 1 visite d'exposition
- 1 concert de jazz
- 1 sortie d'une journée autour de « Strasbourg Capitale du Livre »
- 1 sortie Europa Park avec 16 personnes

Les moments forts : atelier photo séquentielle, sortie Europa Park, concert Jazz d'Or, One Song au Maillon... ■

80
PERSONNES
ONT PARTICIPÉ
AUX ACTIVITÉS



AGENDA DES ACTIVITÉS



PLAJE

PLATEFORME D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES

Depuis plus de 40 ans, L'Étage multiplie et diversifie ses actions en faveur des jeunes de 18 à 24 ans en situation de rupture (sociale, scolaire, professionnelle, de soins...) ou susceptibles de l'être, car les textes ne prévoient aucun accompagnement et aucune aide pour les jeunes de cette tranche d'âge (comme le RSA pour les plus de 25 ans).

Ces actions sont regroupées au sein de la Plateforme Jeunes (Plaje), qui demeure le principal lieu d'accueil et d'accompagnement de ces jeunes sans domicile dans le Bas-Rhin.

Comme pour le reste des services, les travailleurs sociaux sont tous et toutes diplômés d'État.

PLAJE@ETAGE.FR

Les nouveautés en 2024

Dès janvier, pour faire face aux difficultés de sorties de jeunes hébergés à l'Epide de Strasbourg, l'État a demandé à L'Étage de proposer des solutions en créant notamment **10 places d'intermédiation locative** dédiées. Ainsi, nous avons travaillé autour des orientations à privilégier avec le service social de l'Epide.

En avril : la consolidation des liens avec les services de protection de l'enfance. L'objectif est de prévenir les ruptures de parcours des jeunes majeurs en contrat jeune majeur Insertion (CJMI) hébergés en hôtel par la CEA. L'Étage assure l'accompagnement social global et prend le relais d'une prise en charge en établissement. Ainsi, près de 35 jeunes seront accompagnés dans ce cadre et à terme, 15 seront hébergés en IML.



SECTEUR ACCOMPAGNEMENT



La domiciliation postale

Chaque matin, les courriers sont triés, leur nombre est indiqué sur la plateforme de gestion Domifa et les bénéficiaires de ce service sont avertis par SMS pour leur éviter des déplacements inutiles.

Le volume des courriers distribués est en légère baisse, probablement en raison de l'essor du numérique dans les interactions avec les administrations.

En revanche, les ouvertures de domiciliation ont augmenté : la Préfecture de Strasbourg délivre aux jeunes réfugiés des titres de

séjour de courte durée, ce qui les oblige à renouveler fréquemment leur demande d'ouverture de domiciliation.

Nous continuons à valider l'ouverture d'une domiciliation postale pour une année afin de leur éviter de fournir un nouveau justificatif valide tous les 3 mois. ■

594 JEUNES
ONT UNE DOMICILIATION
POSTALE (DÉCEMBRE)

1 237
DOMICILIATIONS
(965 NOUVELLES)

9 237
COURRIERS REMIS

8 157
PASSAGES

En mai, une salariée psychologue et une infirmière à temps partiel ont rejoint la Plaje pour renforcer l'accès aux soins des jeunes vulnérables.

En septembre, ouverture de la Ruche : ce bâtiment de 83 logements accueillera 33 places Résidence jeunes travailleurs et 51 places fléchées pour des jeunes dans différentes situations sociales, en intermédiation locative.

Ce même mois, afin de répondre aux besoins en accompagnement dans le logement des jeunes hébergés, **un intervenant social a rejoint l'équipe de la Plaje**. Il assurera aussi une mission d'interprète en langue afghane pour faciliter l'aide apportée à ce public majoritaire chez les jeunes étrangers.

Fin de l'occupation du site Bouclier : depuis novembre 2021, L'Étage utilisait, sur proposition de l'ABRAPA, leur gestionnaire, et

en attendant leur réhabilitation, 30 studios vacants situés au cœur du centre-ville de Strasbourg. Nous y avons hébergé près de soixante personnes dans le cadre de CHRS, places d'hébergement de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg et en intermédiation locative (État). Avec l'ouverture de la Ruche, environ vingt personnes ont déménagé en septembre 2024 pour rejoindre une place en RJT ou en IML, selon leurs situations respectives.



Permanence sociale

Un travailleur social accueille les jeunes sans rendez-vous lors d'une permanence sociale d'urgence hebdomadaire. Celui-ci répond à la première demande d'aide, englobant divers besoins tels que le lien avec le 115, l'ouverture de domiciliation postale, l'aide alimentaire et l'accès aux soins.

Au cours de cet entretien d'une durée moyenne d'une demi-heure, le travailleur social évalue la pertinence d'une prise de rendez-vous avec un référent de parcours jeunes ou la réorientation vers une autre structure. Il peut également proposer au jeune de rencontrer immédiatement une infirmière si elle est disponible, ou de bénéfi-

cier d'un repas au restaurant social. À l'issue de cette permanence, plus de la moitié des jeunes prend rendez-vous avec un référent de parcours. Les réorientations peuvent concerner des jeunes locataires dépendant du secteur de leur habitation, ou des bénéficiaires du RSA ayant droit à un accompagnement social dans ce cadre.

1 187
NOUVEAUX JEUNES
ACCUEILLIS

66 % hommes et
34 % femmes

5 **NOUVEAUX JEUNES**
PAR JOUR OUVRÉ

Cette approche flexible et réactive répond de manière efficace aux besoins urgents des jeunes en difficulté, en leur offrant un premier accueil ainsi qu'une orientation vers des solutions adaptées à leur situation. ■

Le référent de parcours

Les mots-clés de cette mission primordiale sont l'accueil, l'écoute, l'accompagnement et la réorientation. Ajoutons également la réactivité, car ce service est en mesure de proposer un rendez-vous dans la semaine qui suit la première rencontre en permanence d'urgence, ce qui est exceptionnel dans un maillage territorial de plus en plus tendu.

Les jeunes reçus par les référents de parcours sont sans domicile fixe, issus des services de protection de l'enfance, des étrangers allophones, sans ressource et sans soutien familial, parfois en situation d'errance.

Ces professionnels mènent des entretiens individuels et accompagnent physiquement les jeunes dans leurs démarches administratives et sociales. Ils les inscrivent également dans des actions visant à lutter contre la fracture numérique. Ils les soutiennent dans l'accès à la santé, à l'emploi, à la culture, à la citoyenneté, ainsi qu'à la gestion budgétaire et administrative, que ce soit en interne ou par le réseau.

Ils favorisent l'intégration des jeunes étrangers en les orientant vers des cours de français et en leur fournissant une connaissance

des administrations. Pour s'adapter aux jeunes en emploi, un cours est proposé le mardi, en fin de journée. Ils élaborent également des projets personnalisés en fonction des besoins exprimés et repérés.

L'accompagnement est flexible et n'est pas limité dans le temps, tant que la limite d'âge de 25 ans n'est pas atteinte. Les jeunes peuvent ainsi revenir en cas de besoin, même après une absence temporaire.

Les référents de parcours interviennent auprès des jeunes qui n'ont aucune possibilité d'être soutenus par un autre service de droit commun.

En 2024, nous avons orienté une vingtaine de jeunes sans emploi et sans ressource vers un programme d'accompagnement glo-

bal et individualisé des réfugié.e.s (AGIR). Ce programme s'adresse à des personnes bénéficiaires de la protection internationale accordée par l'Office de protection des réfugiés et apatrides (statut obtenu depuis janvier 2023) et signataires du contrat d'intégration républicaine.

En 2024, au vu des besoins du public de nationalité afghane et de l'enjeu fort de leur intégration, nous avons mis en place des temps d'échange avec deux travailleuses sociales de la Plaje et l'interprète. Une quinzaine de jeunes étaient présents et ont échangé aussi sur les représentations, leurs attentes... L'occasion de mutualiser la présentation des différentes démarches administratives en France, leur expliquer l'accompagnement social proposé à L'Étage et leur place d'acteur dans leur parcours, le travail de la Mission locale ou encore celui de la psychologue. Une information autour de la géopolitique de l'Afghanistan, du contexte des conflits a été réalisée auprès des travailleurs sociaux de la Plaje afin de les aider à mieux appréhender l'accueil de ces jeunes et leur prise en charge.



Une fois par mois, la cheffe de service ou un travailleur social participe à la réunion « situations complexes » du SIAO67 (Service intégré d'accueil et d'orientation du Bas-Rhin) pour signaler les situations de jeunes en errance, établir un lien avec les maraudeurs ou « prioriser » une situation en vue d'une mise à l'abri, sachant que tous devraient pouvoir se poser et se reposer dans un endroit sécurisé. ■

Le pass'Accompagnement

Ce dispositif, porté par la Collectivité européenne d'Alsace (CEA) depuis plus de 12 ans, propose un accompagnement global et contractualisé des jeunes dans l'accès au logement, avec l'aide d'un référent social désigné.

Parmi les 187 jeunes accompagnés en 2024, près de 70 % ont accédé à un logement à l'issue de leur prise en charge. Cet accompagnement est conditionné par la réalisation de démarches et la venue aux rendez-vous. L'objectif principal est l'accès à un logement pérenne et la stabilisation sociale, incluant l'emploi, la santé, la gestion du budget, l'accès à la culture et le bien-être moral. Ce dispositif s'adresse à des jeunes ayant des ressources, majoritairement des salariés, et peut durer deux ans, avec possibilité de prolongation. En 2024 comme en 2023, l'insertion professionnelle des jeunes a été facilitée par le marché de l'emploi actuel, leur permettant de trouver assez facilement un

travail, notamment dans les domaines de la restauration ou du BTP. Cependant, la diminution des accès au logement s'est poursuivie cette année. La prospection dans le secteur privé s'est avérée aussi difficile qu'en 2023, mais avec tout de même 12 entrées en logement privé. ■

**187 MÉNAGES
ACCOMPAGNÉS
60 ENTRÉS & 70 SORTIS**

30 vers un logement social
12 vers un logement privé,
2 vers un CHRS
5 vers un logement en Résidence jeunes travailleurs
3 pour motif de rupture de contrat de séjour
10 départs,
8 car la durée limite était atteinte



Les référents de parcours accompagnent au rythme des jeunes, de 18 à 25 ans.



Le soutien juridique aux jeunes

Depuis deux ans, les jeunes de la Plaje bénéficient d'un accompagnement juridique. Accueillir, conseiller, accompagner, suivre et former, tels sont les objectifs du service juridique.

Le motif principal de prise des rendez-vous concerne des demandes d'autorisation de travail et de dépôt de titre de séjour.

Les jeunes sollicitent la juriste sur les questions de droit des étrangers, et de droit du travail (médiation en cas de conflit avec l'employeur, orientation sur les demandes d'autorisation de travail, aide à la compréhension des fiches de paie et conseil en cas de rupture conventionnelle ou en cas de licenciement).

En 2024, les travailleurs sociaux ont bénéficié d'une formation de décryptage de la nouvelle loi immigration. Ce fut également un moment d'échanges sur les enjeux et les perspectives de régularisation des étrangers et plus particu-

lièrement des jeunes faisant l'objet d'une OQTF (obligation de quitter le territoire français), et ne pouvant plus bénéficier de contrat jeune majeur en France.

En 2024, une nouvelle initiative propose une aide juridique aux jeunes sortants d'établissement de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) vers une place en hôtel, dans le cadre d'un contrat jeune majeur avec la CEA. L'accompagnement social est confié à L'Étage. Ce suivi débute par un passage de relais entre la juriste de L'Étage et les juristes des différentes structures dont sont issus les jeunes. Lors de ce passage de relais, la juriste de L'Étage prend en charge toutes les démarches juridiques entreprises jusque-là, telles qu'une première demande ou un renouvellement de titre de

séjour, ou un refus de nationalité. Elle peut ensuite faire un point avec le jeune, si la situation le nécessite.

Les jeunes sortant de l'ASE peuvent ne pas être totalement préparés à la vie d'adulte et aux enjeux administratifs. L'objectif de l'accompagnement juridique est de les aider à se familiariser avec les plateformes en ligne dédiées aux étrangers en France (site de la Préfecture pour les prises de rendez-vous, ANEF et le Portail des étrangers en France), et à mieux comprendre les attentes de la préfecture, ou les orienter vers un avocat en cas de refus de déclaration de nationalité. L'objectif est également de les préparer à gérer ces sujets de manière autonome. ■

337
RENDEZ-VOUS
DANS LE CADRE
DES PERMANENCES
JURIDIQUES





Le soutien psychologique aux jeunes

Jeanne Schuhler, psychologue, a rejoint la Plaje en mai 2024. Malgré des difficultés à engager des personnes précaires, elle a réalisé 344 entretiens.

Le premier entretien est essentiel pour établir une connexion, expliquer son approche avant d'entamer le travail thérapeutique. En moyenne, ses collègues de la Plaje lui adressent huit nouvelles personnes chaque mois. Au 31 décembre 2024, elle accompagnait environ trente jeunes.

La psychologue contribue au travail pluridisciplinaire en fournissant son expertise lors des réunions d'équipe et en échangeant sur différentes situations avec les travailleurs sociaux et la cheffe de service.

Elle assure le suivi individualisé des jeunes, et leur apporte soutien et bien-être psychologique, tout en favorisant leur autonomie psychique, en particulier face à la souffrance psychosociale. Elle a également constitué, en binôme avec une travailleuse sociale, cinq groupes de parole destinés aux jeunes les plus désocialisés, et réunissant trois à quatre participants identiques à chaque session.

Jeanne Schuler a orienté 25 personnes vers des partenaires extérieurs selon leurs problématiques spécifiques (services d'hospitalisation, CMP spécialisé précarité, EMPP, associations, médecins libéraux...). Son rôle facilite l'accès aux ressources, car elle est considérée comme un personnel « soignant » contrairement aux travailleurs sociaux.

Elle intervient en collaboration avec l'équipe de travailleurs sociaux, réalisant des rendez-vous en binôme lorsque c'est nécessaire. Jeanne Schuhler participe aux réunions institutionnelles hebdomadaires, contribuant à la réflexion et apportant son analyse sur diverses situations. Elle informe et sensibilise les équipes aux problématiques psychiques rencontrées par les jeunes.

Voici les principaux parcours identifiés chez les jeunes :

- Jeunes issus de l'ASE qui ont vécu des parcours de placement caractérisés par une forme d'instabilité et d'insécurité affective.

- Jeunes en situation de rupture familiale car ils ont été victimes de maltraitance, de violence, et d'emprise.
- Jeunes en situation d'exil qui ont vécu des parcours migratoires complexes et qui ont aussi été pris en charge par l'ASE / ou non.
- Jeunes en situation d'errance, à la rue et en rupture avec la société.

Et les problématiques psychiques principales identifiées sont :

- Psycho traumatismes parfois complexes avec symptômes de stress post-traumatiques associés
- Dépression
- Troubles de l'attachement
- Anxiété
- Angoisse
- Fonctionnements limites (mise en danger, troubles du comportement, agressivité)
- Maladies psychiques telles que la schizophrénie ou la bipolarité

En 2025, Jeanne Schuhler interviendra davantage à l'accueil de jour, dans un souci « d'aller vers » le public qui a du mal à franchir la porte de son bureau. ■

Les promeneurs du Net

Les Promeneurs du Net représentent une approche novatrice pour être en relation avec les jeunes dans leur environnement numérique quotidien.

Trois de nos collègues – un animateur et deux travailleurs sociaux de la Plaje – poursuivent leur travail de terrain sur ce vaste territoire numérique encore insuffisamment encadré : ils répondent

aux demandes des jeunes, et diffusent des informations concernant les démarches administratives, les sorties culturelles et la prévention des risques, sur des plateformes comme Facebook ou Instagram où ils sont suivis par une centaine de jeunes.

Les Promeneurs du Net font partie d'un réseau départemental coordonné par la Ligue de l'enseignement et soutenu par la Caisse d'allocations familiales du Bas-Rhin. Afin de mieux répondre aux

questions de société qui touchent la jeunesse, ils participent à des formations ciblées d'une journée.

Ces formations leur permettent de se spécialiser dans des sujets comme l'éducation aux médias et aux fake news, le repérage et la prévention du cyberharcèlement et des radicalisations, ainsi que le « numérique écologique ». ■



PROMENEURS DU NET



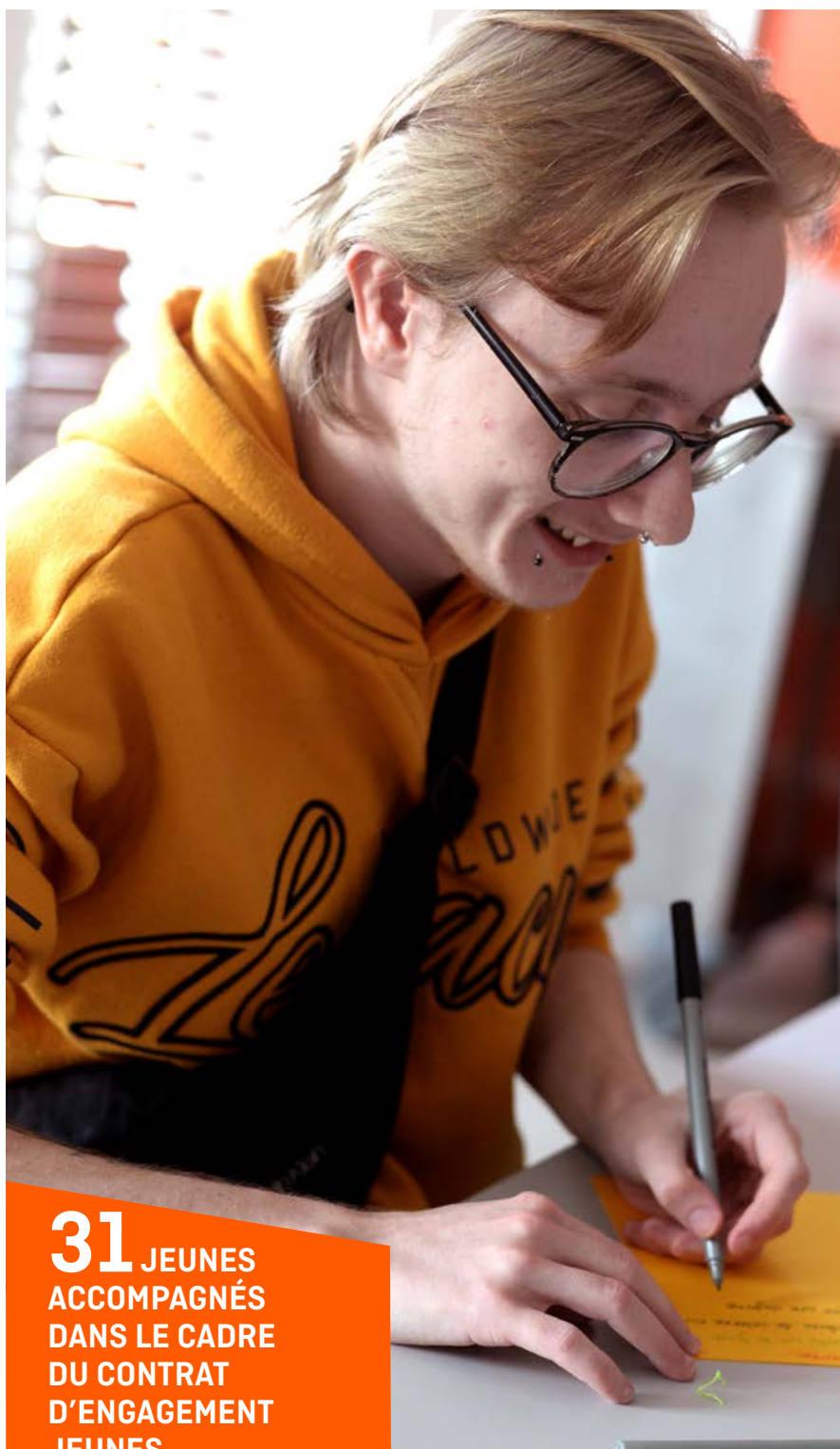
Le partenariat avec la Mission locale

Pour répondre aux jeunes en rupture accompagnés par L'Étage, qui sont à la recherche d'un emploi dans l'objectif d'une insertion professionnelle et sociale durable, un partenariat avec la Mission locale de Strasbourg a été établi sous forme d'une convention de mise à disposition.

Initialement présente deux jours par semaine en 2023, Juliette Aubert, conseillère emploi de la Mission locale de Strasbourg, est désormais à temps plein, depuis le 1^{er} avril 2024, dans les locaux de L'Étage. Cette implication croissante résulte de l'augmentation de la demande du public sans domicile et de l'efficacité du partenariat.

Elle rencontre les jeunes pour échanger autour du monde du travail, examiner les opportunités professionnelles et évaluer leurs besoins. Elle détermine s'ils sont prêts à accéder rapidement à un emploi ou s'ils doivent passer par une formation ou une immersion. Elle les oriente également vers des ateliers ou des forums pour l'emploi selon leur situation et leurs aspirations professionnelles.

La plupart de ces jeunes ayant vécu un parcours migratoire ont entre 20 ans et 22 ans, un niveau scolaire inférieur à la troisième et ne parlent pas ou parlent peu le français. L'accès à la formation leur est difficile. De plus, le public accompagné par les référents de parcours est souvent sans domicile. Alors, par où commencer avec le jeune : attendre qu'il ait un endroit où dormir chaque soir ou l'engager directement dans une formation ou un emploi en espérant que cela facilitera l'accès à un hébergement ou un logement ? Un lien étroit se noue entre le jeune et son référent social afin de définir la stratégie la plus appropriée.



**31 JEUNES
ACCOMPAGNÉS
DANS LE CADRE
DU CONTRAT
D'ENGAGEMENT
JEUNES**

**24 DANS
LE PARCOURS
CONTRACTUALISÉ
D'ACCOMPAGNEMENT
VERS L'EMPLOI ET
L'AUTONOMIE (PACEA).**

Les projets professionnels se trouvent souvent dans le secteur du bâtiment, de la restauration, de la vente ou du nettoyage.

La conseillère emploi de la Mission locale ne s'occupe pas de l'aspect social, mais échange régulièrement avec la psychologue, l'infirmière de L'Étage et le référent social du jeune à la Plaje. ■



SECTEUR HÉBERGEMENT

46 NOUVEAUX
MÉNAGES SONT ENTRÉS
EN HÉBERGEMENT

47 SONT SORTIS

Les places d'hébergement de l'Eurométropole de Strasbourg

Ce programme permet à des jeunes, qui commencent leur vie active, de bénéficier d'un logement stable afin de garantir leur maintien en emploi ou en formation.

Démarré en 2022, le programme d'hébergement de jeunes en insertion professionnelle a été prolongé en 2024 grâce aux places d'hébergement financées par l'Eurométropole de Strasbourg.

L'accompagnement proposé répond à leurs besoins spécifiques, tels que le soutien dans les démarches administratives, la gestion du budget, l'assistance nécessaire pour trouver un logement dans un contexte immobilier tendu. Cet accompagnement global contribue à renforcer leur autonomie et leur capacité à s'insérer durablement dans la société. ■

L'intermédiation locative de l'État et le Pass' Accompagnement

En 2024, 29 jeunes ont intégré l'IML État. Afin de garantir la continuité du parcours des jeunes majeurs sortants de l'Aide sociale à l'enfance et prévenir les ruptures sous forme de « sorties sèches », notre dispositif d'hébergement, associé à un suivi socio-éducatif, bénéficie du soutien de l'État via le dispositif IML, et de celui de la CEA par le biais du Pass'Accompagnement.

Cette prise en charge représente la dernière étape avant l'accès à l'autonomie locative. Dans le cadre de cet hébergement en logement diffus, les jeunes s'acquittent d'une redevance mensuelle correspondant aux frais liés au logement, leur permettant d'expérimenter la situation de futur locataire. Ils apprennent à entretenir leur logement, à gérer leur budget et à faire leurs démarches administratives.

En 2024, tous les jeunes hébergés étaient d'anciens mineurs non accompagnés, principalement

originaires des pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afghanistan. L'ap-proche interculturelle et la prise en compte de leur parcours antérieur d'exil sont des éléments cruciaux dans l'accompagnement proposé. Des actions collectives sont également mises en place afin de favoriser le vivre-ensemble et d'encourager l'ouverture culturelle et sportive.

Un partenariat entre la CEA et le bailleur social Alsace Habitat a permis à plus d'une quinzaine de jeunes d'accéder à un logement

7 MÉNAGES ENTRANTS

9 SORTANTS

- 4 ont accédé à un logement social,
- 3 sont partis à la suite d'une non-adhésion ou un manquement au contrat de séjour,
- 1 a fait l'objet d'une rupture du contrat de séjour pour non-respect des engagements (paiement, régularité dans les rendez-vous et les démarches, mauvaise occupation des lieux),
- 1 a refusé une proposition de logement social adapté.

social cette année. La plupart étaient accompagnés depuis plus de 18 mois et bénéficiaient de la validation d'un accord collectif départemental. En 2024, 22 jeunes ont ainsi accédé à un logement social contre 7 en 2023. ■



Izidom

Depuis avril 2021, la Plateforme Jeunes de L'Étage collabore avec le bailleur social Vilogia pour fournir une expertise sociale à la résidence jeunes Izidom à Schiltigheim. Deux professionnelles ont travaillé auprès d'une quinzaine de jeunes hébergés.

Depuis fin 2023, Sarah Mattozza est l'interlocutrice des chargés de clientèle et de location à Izidom ainsi que des locataires. Elle rencontre les jeunes lors des premières semaines de leur location, répond à leurs sollicitations pendant leur séjour et les accompagne dans la préparation de leur départ. Compte tenu du contrat de bail limité à deux ans, elle assiste les jeunes dans leurs démarches pour une demande de logement social, la compréhension des procédures administratives et le soutien en cas de rupture de parcours professionnel. Parfois, une aide à la gestion budgétaire est nécessaire.

Les travailleurs sociaux participent à des actions collectives telles que la fête des voisins ou le temps convivial de la galette des rois pour renforcer les liens communautaires au sein de la résidence Izidom. ■



La Ruche

« La Ruche » a ouvert ses portes le 1^{er} septembre 2024 et propose 84 logements, dont 33 habilités en Résidence jeunes travailleurs, pour des jeunes âgés de 18 à 28 ans.

Les logements sont destinés à de jeunes salariés, dont de nombreux sortants d'établissement de protection de l'enfance, en

contrat d'apprentissage dans divers secteurs tels que le bâtiment, la restauration et l'industrie, avec des ressources limitées.

Les travailleurs sociaux assurent un suivi administratif et quotidien ; une infirmière et une psychologue assurent une permanence mensuelle sur place. Une animatrice a été recrutée pour encourager les échanges entre résidents et promouvoir des actions culturelles, sportives et de lutte contre la fracture numérique.

Les premiers emménagements ont eu lieu le 11 septembre 2024. Au 15 décembre 2024, 48 jeunes

ont déjà emménagé, comme Abdul, 25 ans, étudiant ingénieur en production agroalimentaire à l'Université de Lorraine (ENSAIA), et qui avait besoin d'un logement pour sa formation en alternance chez son employeur situé dans le Bas-Rhin. Il a privilégié la RJT pour pouvoir rencontrer d'autres jeunes.

Il y a également Benoit, âgé de 18 ans, qui vient de quitter un établissement de protection de l'enfance. Actuellement en formation professionnelle de logistique, il obtient ainsi son premier logement, ce qui suscite inévitablement de nombreuses questions



La pendaïson de crémaillère fut l'occasion d'un bingo endiablé avec les premiers résidents.

sur les démarches administratives ou la gestion budgétaire.

Nous travaillons beaucoup avec Action Logement pour accueillir de nouveaux jeunes, et, de manière plus ponctuelle, avec le club de hockey tout proche, l'Étoile Noire de Strasbourg, pour loger des jeunes sportifs en bac professionnel.

Afin d'assurer une qualité optimale de l'accueil, nous avons décidé d'une montée en charge progressive de l'occupation du bâtiment, laquelle devrait être achevée à la mi-janvier.

Le bâtiment, propriété du bailleur Vilogia, est loué par L'Étage. Entièrement réhabilité, il s'agissait d'anciens bureaux, il est conçu pour une faible consommation d'énergie et comprend un étage supplémentaire en structure bois, doté de panneaux solaires. Les surfaces bétonnées qui entouraient précédemment ce bâtiment ont été végétalisées. La résidence est donc désormais entourée d'espaces verts, et la plantation de plantes mellifères et d'arbres favorisant la biodiversité est en cours.

Les 83 logements comprennent

majoritairement des studios de 19 m², des T1 et trois F2. Tous ces logements sont meublés et équipés. Les appartements en duplex, situés au troisième étage, possèdent une mezzanine au quatrième étage pour l'espace nuit. Les redevances varient de 435 € pour les plus petits logements à 610 € pour les F2. Elles incluent le loyer, les charges, l'assurance habitation, une buanderie et un espace d'animation collective. Accessible via le tram ou la ligne de bus C reliant Cronenbourg, elle s'intègre parfaitement dans son environnement décoré à l'effigie des abeilles ! ■



PEPPS

**PÔLE
ENFANCE
PARENTALITÉ
PROMOTION
DE LA SANTÉ**

Le Pôle enfance parentalité promotion de la santé regroupe des services spécifiques d'accueil et d'accompagnement des familles :

La Loupiote qui accueille en journée les familles sans hébergement stable, avec enfants mineurs.

L'Ancrage qui est à la fois un lieu d'accueil enfants-parents (LAEP) et une micro-crèche, Le service de Médiation familiale.

C'est aussi le PEPPS qui porte les questions globales de promotion de la santé, l'accès aux soins des publics les plus précaires. Des actions santé collectives, de prévention, de dépistage ou de vaccination sont organisées, et des psychologues ainsi que des infirmières interviennent sur les différents sites auprès de tous les publics accueillis.

PEPPS@ETAGE.FR

LES ACTIONS FAMILLES

Le projet vise à soutenir les familles dans leurs compétences et leurs difficultés, à renforcer les liens sociaux, familiaux, parentaux.

Les actions d'accompagnement des parents, inscrites dans le REAAP (Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents) depuis plus de 20 ans, s'appuient aujourd'hui sur un maillage de services complémentaires,



L'Ancrage

Un projet novateur alliant la petite enfance et la parentalité. Il se présente à la fois comme un lieu d'accueil pour les enfants et leurs parents et comme une micro-crèche visant à répondre aux besoins de chacun.

En tant que LAEP, il offre aux familles la possibilité de passer du temps ensemble. En tant que micro-crèche, il permet aux parents de confier leurs enfants afin qu'ils expérimentent la séparation et les modalités spécifiques propres à un établissement d'accueil.

Ces deux modes d'accueil fonctionnent de manière simultanée, avec une équipe de professionnels de la petite enfance et de l'accueil familial. Conçu comme un outil pour répondre aux besoins des familles les plus vulnérables, l'Ancrage est adossé au Pôle enfance parentalité promotion de la santé (PEPPS) et bénéficie du soutien des professionnels qui le composent, tout en étant en étroite collaboration avec l'ensemble des services. Il propose dès l'accueil une atmosphère chaleureuse, favorisant les moments joyeux et la possibilité

de mettre en place un accompagnement sur mesure et de qualité au fil du temps. Ce lieu offre un environnement adapté et stimulant pour les jeunes enfants, tout en étant un espace d'accompagnement pour les parents qui y trouvent informations, conseils, convivialité et échanges, en plus du café et de la bonne ambiance.

En 2024, l'Ancrage a renforcé sa visibilité auprès des partenaires et des familles du quartier en tissant des liens avec la PMI et les écoles, au plus près des familles. À la suite de six temps de présence de l'équipe de l'Ancrage dans la salle d'attente de la PMI à l'Espace Belin et de cinq café-parents dans les écoles maternelles Ste Madeleine et Oberlin, ce sont 10 familles qui ont osé franchir le seuil de l'Ancrage qu'elles ne connaissaient pas. ■

au sein de deux lieux d'accueil adaptés aux familles que sont La Loupiote et L'Ancrage. Une équipe pluriprofessionnelle diplômée organise, en lien avec les autres pôles, sorties, séjours et ateliers à destination de toutes les familles

accueillies par L'Étage. En fonction de ses besoins, chaque famille peut fréquenter un lieu, participer à une activité collective, solliciter un ou plusieurs des services du PEPPS. Du sur-mesure au plus près des familles.

La micro-crèche de l'Ancrage

L'Ancrage offre un service de micro-crèche, accueillant quelques enfants confiés par leurs parents dans le cadre de contrats d'accueil formels. Ce service est destiné à des familles en situation précaire, sur orientation par un travailleur social.

L'équipe collabore étroitement avec la famille et son référent social pour assurer un accompagnement approprié. Les contrats proposés couvrent trois jours par semaine et sont renouvelables tous les trois mois.

Cette expérience de vie en collectivité se révèle bénéfique pour l'enfant, offrant à ses parents le temps nécessaire pour entreprendre leurs démarches d'insertion socioprofessionnelle. Elle leur permet également de se familiariser avec le fonctionnement d'une structure d'accueil pour jeunes enfants : inscription, contrat d'accueil, interactions avec les professionnels, modalités de paiement, respect du cadre et des besoins de l'enfant.

La micro-crèche représente ainsi une première étape importante, servant de transition en attendant la stabilisation de la situation sociale de la famille ou l'entrée de l'enfant à l'école maternelle. ■



Le lieu d'accueil enfants parents (LAEP) de l'Ancrage

Le LAEP est un espace conçu spécialement pour les enfants jusqu'à l'âge de 6 ans, accompagnés d'un adulte, où petits et grands peuvent profiter ensemble d'un temps de qualité.

L'accès est libre et ne nécessite aucune inscription préalable. Cet endroit favorise la première socialisation de l'enfant, et les raisons de sa fréquentation sont multiples : sortir de chez soi, briser l'isolement, améliorer ses compétences en français, jouer avec d'autres enfants, apprendre le partage.

Les hôtes de l'Ancrage sont à l'écoute et veillent à ce que les échanges se déroulent dans une atmosphère sereine. Il attire des familles et des assistantes maternelles du quartier et de la ville, faisant ainsi office de lieu de rencontres intergénérationnelles et d'accompagnement pour les parents. ■

Médiation familiale

Les crises, les conflits, les ruptures : la médiation familiale représente une ressource essentielle pour instaurer un dialogue constructif, apaiser les tensions et prendre ensemble des décisions adaptées à la situation.

Le principe est simple : un premier entretien individuel est proposé à chacun pour évoquer ses préoccupations, s'informer et se préparer au processus. Ensuite, les rencontres sont organisées dans un cadre paisible, en présence d'un tiers professionnel formé et titulaire du DE de médiateur familial. Les virages de la vie sont des moments opportuns pour recourir à la médiation familiale : par exemple, lorsqu'il est nécessaire de discuter pour organiser la vie des enfants, définir des modalités pour un nouveau départ, renouer le contact avec un proche éloigné par les aléas de la vie, ou améliorer les relations, sinon les échanges, entre les parents après une séparation. Une spécificité du service est son orien-

« Pour moi, la Loupiote, c'est comme ma famille. Je remercie toute l'équipe, pour les soins et la chaleur que vous donnez à mes enfants ».

La mère de la famille T. (2 parents, 2 enfants)

tation vers les jeunes adultes, les adolescents et leurs parents, notamment dans le cadre de cohabitations ou décohabitations conflictuelles.

Le service est conventionné et ouvert à toutes les familles du Bas-Rhin. Il collabore avec l'ensemble des services de l'association et s'est également rapproché de nombreux partenaires externes pour se présenter et faire connaître la médiation familiale : des étudiants en master INSPE et en classe de théâtre au conservatoire, des bénévoles de Caritas, des professionnels de la protection de l'enfance et de la santé mentale. Au total, cette année, près de 200 personnes, surtout des professionnels, ont bénéficié de cette information. Ces démarches de promotion, de confiance et de relais de proximité permettent à des individus qui n'auraient peut-être jamais osé franchir les portes du service, pour diverses raisons liées à la langue ou à l'absence de ressources financières, d'engager le dialogue avec leur ex-conjoint, coparent ou adolescent.

Dans cette optique, l'équipe a poursuivi ses contacts avec les services pénitentiaires et de probation de la Maison d'arrêt de Strasbourg pour développer un projet d'offre de médiation familiale en milieu carcéral, destiné aux personnes placées sous-main de justice et à leur famille. Face au risque de rupture et dans la perspective de la sortie, l'objectif est de favoriser le maintien ou le rétablissement des liens et d'apaiser les relations intrafamiliales, notamment au bénéfice des enfants. Ce projet, cher à nos cœurs, se concrétisera en 2025. ■

222 ENTRETIENS
PRÉALABLES AVEC 233 PERSONNES

143 SÉANCES CONJOINTES
DE MÉDIATION FAMILIALE

58 MESURES TERMINÉES



Dans des quotidiens souvent très difficiles, la Loupiote essaye d'apporter des moments de familles chaleureux, ici à Noël.

La Loupiote : un espace accueil ressource et un tiers-lieu alimentaire

La Loupiote, financée par la Ville de Strasbourg et les services de l'État, offre un espace de vie ouvert en journée pour les familles sans abri avec enfants mineurs.

Cet établissement fournit des services essentiels tels que le linge, la douche et la cuisine, offrant ainsi aux familles, qui vivent dans des conditions très précaires, des moments de vie « normale » et sécurisés, un espace de jeux pour les enfants et un répit avant de retourner à la rue. Cette année, la fréquentation de La Loupiote a continué à augmenter de manière significative, battant sans cesse et tristement de nouveaux records. Pour répondre à ce besoin croissant, l'établissement a étendu ses horaires en ouvrant les dimanches pendant sept mois d'été et d'hiver, une initiative rendue possible par le renforcement de l'équipe.

En novembre 2024, l'équipe de La Loupiote s'est réunie avec la direction lors d'une journée de séminaire pour réfléchir à l'évolution du service. Face à l'augmentation de la fréquentation et au manque de perspectives d'insertion pour une partie du public, le service s'interroge sur sa capacité à maintenir une qualité d'accueil

et de service. Cet échange a permis d'identifier des axes d'amélioration concrets afin d'optimiser l'existant et d'envisager de nouvelles actions à la mesure de nos moyens. Parmi les mesures actées, une meilleure gestion de l'affluence, une articulation plus fluide entre les espaces et un renforcement de nos services de première nécessité.

La Loupiote joue un rôle crucial en tant que dispositif de veille sociale pour les familles sans hébergement stable et en détresse. Son équipe pluriprofessionnelle effectue une évaluation initiale de leur situation sociale, somatique et psychique, et les oriente vers les structures ou services appropriés en fonction de leurs besoins. Corréées aux politiques publiques en matière d'hébergement, les durées de fréquentation du lieu se sont rallongées de façon préoccupante en 2024, certaines familles restant plusieurs semaines, voire plusieurs mois sans mise à l'abri en raison de leur statut administratif et/ou de la saturation des

+ 2%
DE FRÉQUENTATION
Stabilisation d'un niveau élevé préoccupant.

590
NOUVELLES FAMILLES ACCUEILLIES
(577 en 2023, 364 en 2022)

54 ADULTES

40 ENFANTS
EN MOYENNE
CHAQUE JOUR

7 J/7
PENDANT 7 MOIS

56
FEMMES ENCEINTES ACCUEILLIES

139 ENFANTS EN
CONSULTATION PMI
(Protection maternelle et infantile)

dispositifs. La mise à l'abri des familles est la priorité. Les conditions de vie à la rue sont indignes pour ces enfants de tous âges qui grandissent tels des adventices sur des terrains vagues. ■



Actions collectives familles

Les Parents-balade sont des occasions uniques de sorties parents-enfants organisées les mercredis et pendant les vacances. La programmation s'adresse à toutes les familles accueillies à L'Étage. Ces moments partagés apportent du réconfort, favorisent les échanges entre parents sur des sujets éducatifs et mettent en valeur les compétences parentales. Ils sont en parfait accord avec la charte et les objectifs du Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (REAAP).

67

PARENTS BALADES

Piscine, Vaisseau, Planétarium, pique-nique... au total, 67 Parents-balades et autres ateliers cuisine ou Heure du conte ont été organisés, ainsi qu'une fête du printemps des enfants le lundi 20 mai, un séjour dans les Vosges et un goûter de fin d'année.

Le concept est simple : proposer des sorties accessibles en transports en commun ou à pied, peu onéreuses, afin que les familles puissent les réitérer de leur propre initiative.

En plus des Parents-balade, d'autres événements collectifs sont organisés, tels que l'Heure du conte et la participation à divers spectacles en partenariat avec Tôt ou t'Art.

Cette année encore, les ateliers cuisine parents-enfants ont servi de support aux échanges, alliant les questions nutritionnelles, culturelles, de santé et de transmission. La fête du printemps des enfants a rassemblé largement les familles autour de fraises, de crêpes et d'un spectacle musical. Un séjour dans les Vosges s'est déroulé pendant les vacances. Enfin, un goûter de fin d'année dans une ambiance festive et joyeuse a été l'occasion de remettre les dons des clients de l'enseigne strasbourgeoise Ikea aux 40 enfants présents. ■



Des activités hebdomadaires pour toutes les familles.

ACTIONS SANTÉ

Actions collectives santé

Les actions collectives en santé s'inscrivent dans une perspective globale et positive de santé publique et visent à promouvoir la santé. Elles comprennent des activités telles que les dépistages et les vaccinations, mais également des opportunités de réflexion et d'expression sur sa propre santé, ainsi que des moments d'échange et de partage d'expériences et de bonnes pratiques.

15 ACTIONS

DIABÈTE

7 sessions de dépistages en partenariat avec l'AFD67, soit 142 TROD réalisés.

BUCCO-DENTAIRES

2 actions de prévention, dont l'une auprès des enfants sur le brossage des dents et l'autre « J'aime mes dents » avec la CPAM et des étudiantes en dentaire.

PROTOXYDE D'AZOTE

action de prévention en partenariat avec Ithaque auprès du public jeunes adultes.

TUBERCULOSE

1 action de dépistage de avec le CLAT et son car-radio à Joséphine.

BIEN-ÊTRE

3 ateliers avec l'infirmière, pour prendre soin du corps et de soi.

PRÉPARATION À L'ACCOUCHEMENT

2 sessions de 5 ateliers à la Loupiote.

GRIPPE

47 personnes vaccinées



L'Étage, bénéficiant du soutien de la CPAM et de la Ville de Strasbourg, met en œuvre des initiatives de prévention et de promotion de la santé, tant collectives qu'individuelles. L'objectif principal est de favoriser la santé et l'autonomie des jeunes et des familles, avec pour finalité l'amélioration de leur état de santé global. Cela passe par l'identification des besoins et l'accès aux soins.

Pour identifier et répondre aux besoins en matière de santé des individus, nos équipes collaborent étroitement, agissant sur tous les facteurs contribuant aux inégalités d'accès aux droits, à la prévention et aux soins. En complémentarité avec les travailleurs sociaux, les professionnels du soin - infirmières et psychologues - identifient les problèmes de santé physique et mentale des personnes accueillies. Ils proposent une prise en charge des symptômes physiques et/ou psychiques, et accompagnent les personnes dans leur démarche de soins, les orientant si nécessaire vers les services de santé appropriés. Ils peuvent organiser avec la personne les prises de rendez-vous et faire le lien avec les professionnels partenaires pour coordonner au mieux la prise en charge. Ils apportent aussi un soutien et des conseils aux travailleurs sociaux professionnels de première ligne, contribuant ainsi à élaborer des parcours individuels et des campagnes de prévention adaptées aux populations accueillies. ■

TÉMOIGNAGE

À L'Étage depuis juillet 2024, je vous emmène un peu dans mon quotidien. J'ai la chance d'avoir un champ d'intervention varié. Chaque jour est différent.

À la Loupiote, j'interviens auprès des familles sans hébergement. Je vois beaucoup de personnes fatiguées et souffrant de maladies, allant d'un rhume à une pathologie complexe et lourde. Mon travail est de les écouter et de les orienter vers le spécialiste adéquat, de prendre des rendez-vous, de leur expliquer comment fonctionne le système de santé français.

Je m'occupe également des enfants de plus de 6 ans, une puéricultrice de PMI intervenant pour les plus jeunes une fois par semaine. Il m'arrive aussi d'appeler le SAMU ou d'envoyer des personnes aux urgences avec une lettre d'adressage, la barrière de la langue pouvant être compliquée.

À l'espace Joséphine Baker, le public est complètement différent. Je m'occupe de résidents qui ont derrière eux un parcours de rue et qui souffrent d'addictions. Je les accompagne dans leurs prises de rendez-vous, mais aussi physiquement auprès des spécialistes. Je suis disponible pour leurs ques-

tionnements et j'essaye de les aider au mieux à reprendre un chemin vers le soin.

Je prodigue également dans ces deux lieux des soins techniques comme des vaccins, des pansements pour brûlures et plaies, d'aide à l'installation de support médical comme des attelles ou le réglage de béquilles.

Enfin, je rencontre aussi dans les locaux du PLH, des personnes hébergées et accompagnées en logement ou en CHRS. Je fais des petits bilans de santé, j'aide à prendre rendez-vous et j'accompagne physiquement lors des consultations. Je suis aussi disponible pour mes collègues travailleurs sociaux pour aider à la compréhension de certaines situations et à démêler certains dossiers complexes.

Durant l'hiver 2024/2025 j'ai organisé une campagne de vaccination contre la grippe, 47 personnes se sont saisies de cette opportunité.

Enfin, je mets en place ou participe à des actions collectives, telles que des dépistages ou des ateliers bien-être ou nutrition. Il faut sans cesse s'informer et s'adapter au public, c'est très enrichissant.



PLH

**PÔLE
LOGEMENT
HÉBERGEMENT**

Le Pôle Logement et Hébergement a pour mission de soutenir des personnes isolées et des familles sans domicile dans leur parcours de réinsertion sociale à travers des solutions d'hébergement et de logement adaptées. Grâce à un accompagnement individualisé assuré par des travailleurs sociaux, L'Étage met en place des dispositifs d'hébergement d'insertion et de logement accompagné.

Les personnes accueillies peuvent ainsi construire ou reconstruire leur parcours de vie dans un environnement propice à l'insertion sociale et à l'intégration professionnelle.

POLE.LOGEMENT@ETAGE.FR

**331**

MÉNAGES ONT ÉTÉ ACCUEILLIS
DANS LES DIFFÉRENTS
DISPOSITIFS DU PLH, SOIT :

1 063

PERSONNES
(611 ADULTES ET 452 ENFANTS).

224

PERSONNES
ONT ÉTÉ ACCUEILLIES

239

PERSONNES
ONT QUITTÉ LE DISPOSITIF.

L'Étage gère un parc de 340 logements.

HÉBERGEMENT D'INSERTION

Les places de stabilisation

Destinées à des personnes isolées, souvent éloignées de l'insertion sociale, les places de stabilisation proposent un cadre propice à la reconstruction avant d'envisager un projet d'insertion durable.

Les durées de prise en charge restent élevées en raison de l'absence de fluidité dans les parcours d'hébergement. Les travailleurs sociaux adaptent l'accompagnement social en fonction des besoins spécifiques de chaque personne et de leurs évo-

lutions au cours de la prise en charge. L'objectif est de répondre aux problématiques rencontrées, qu'il s'agisse d'autonomie, d'accès à des ressources financières ou de difficultés d'insertion complexes, notamment autour de la gestion de la santé mentale ou des addictions.

75 % des personnes accueillies viennent d'hébergements d'urgence. Quelques-unes vivaient à la rue, chez des tiers ou sortaient d'une hospitalisation en psychiatrie. ■

12 PERSONNES
SUR LES 10 PLACES
FINANCÉES PAR L'ÉTAT



Le Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS)

45

**PERSONNES
ACCUEILLIES CHRS
RÉPARTIES SUR
29 PLACES.**

Bilan des sorties

En 2024, sur les deux dispositifs, 12 ménages, soit 22 personnes, sont sortis des places d'hébergement : plus de la moitié a abouti à un accès à un logement autonome ou accompagné.

Deux familles ont obtenu un logement social, tandis que deux autres ont intégré des dispositifs de logement accompagné au sein de notre structure. Par ailleurs, deux familles monoparentales ont choisi de retourner vivre chez des tiers.

En ce qui concerne les personnes isolées, trois ont bénéficié de sorties positives vers des dispositifs : Résidence jeune travailleur et logements en intermédiation locative. Une personne a été réorientée vers une place de stabilisation, une autre est malheureusement retournée à la rue, et nous déplorons un décès. ■

La moitié des personnes accueillies en CHRS avait auparavant trouvé refuge chez des tiers : amis, familles ou simples connaissances. Les personnes sortant de dispositifs d'urgence ou venant de la rue sont les plus représentées. Enfin, certaines personnes étaient précédemment hébergées dans un logement autonome, un dispositif de logement accompagné ou une structure de l'Aide sociale à l'enfance.

Le public accueilli est varié, et l'accompagnement se décline selon les profils.

- Familles : principalement monoparentales, elles ont constitué près de la moitié des ménages suivis en 2024. Parmi elles, 19 enfants ont été pris en charge, témoignant de la capacité du CHRS à offrir un environnement et un accompagnement adaptés aux familles en situation précaire. Ces familles rencontrent des difficultés d'insertion professionnelle dues à l'absence de modes de garde, ou de problèmes de santé mentale.
- Personnes isolées : majoritairement des hommes, leurs situations présentent des similitudes avec celles des usagers des places de stabilisation, notamment des difficultés d'insertion

liées à des problématiques de santé mentale ou d'addictions. Depuis le 22 juillet 2024, un psychologue de la CSPP de l'ARSEA intervient chaque semaine sur ces dispositifs afin d'accompagner les usagers, de soutenir l'équipe en éclairant les particularités des parcours suivis, et de collaborer avec des partenaires de soin pour une prise en charge globale.

18 personnes ont bénéficié de cette nouvelle initiative, avec près d'une centaine d'entretiens réalisés. Les effets observés sont notables : une demande accrue pour un suivi psychologique, jusque-là rarement exprimée, ainsi qu'une réduction des tensions au sein des suivis, grâce à l'offre rapide d'un espace de soutien adapté en cas de mal-être. ■

Le dispositif Femmes victimes de violences

Depuis février 2024, un nouveau dispositif d'hébergement a été mis en place pour accueillir des femmes seules ou accompagnées d'un enfant, victimes de violences conjugales ou intrafamiliales.

Ce dispositif, comprenant deux places d'hébergement, vise à offrir



L'hébergement des familles et les places tremplin

246
PERSONNES
ONT BÉNÉFICIÉ
D'UNE PRISE
EN CHARGE

**138 ADULTES ET
108 ENFANTS**

Dispositif d'hébergement des familles (DHF)

Les familles accueillies sont issues de l'immigration, déboutées de la demande d'asile, mais en procédure pour obtenir un titre de séjour en lien avec la santé, la famille, le travail... Ces procédures sont souvent très longues. Développée depuis 2013, cette prise en charge apporte à ce public une stabilité dans le quotidien familial.

Elle facilite l'accès et l'ouverture de droits à la santé, à la scolarité, à l'emploi et à la citoyenneté. L'accompagnement contribue à l'insertion, l'autonomie et l'amélioration de la situation des familles.

À leur arrivée, la plupart de ces ménages maîtrisent peu la langue française, une barrière qui complique leur intégration. Pour surmonter cette difficulté, des cours de français langue étrangère (FLE) sont organisés à L'Étage et par le biais de partenariats, notamment avec l'association Plurielles qui accompagne des femmes migrantes dans leur parcours d'insertion socioprofessionnelle. En 2024, nos deux associations ont signé une convention, renforçant ainsi une collaboration de plusieurs années : 15 femmes prises

en charge dans les dispositifs du PLH bénéficient chaque semestre de trois à six heures de cours de français.

Dans un contexte social souvent complexe, notre mission est de guider ces personnes vers une insertion durable et une autonomie concrète. En 2024, 495 personnes, dont 42 % d'enfants, ont été accompagnées dans ce dispositif, soit 120 ménages. Au cours de l'année, 92 personnes ont quitté le dispositif : 35 ont intégré le dispositif Tremplin de l'association Étage, 32 ont intégré un dispositif de logement accompagné, 15 ont accédé à un logement autonome du parc privé ou social, et 10 personnes, principalement des conjoints ou enfants majeurs, ont quitté leur famille pour de nouveaux projets de vie.

Le nombre de places financées a diminué pour la troisième année consécutive. Cependant, la logique de transformation de places se poursuit. Ainsi, 104 places ont été transformées et affectées au nouveau dispositif Tremplin. Cette réorganisation permet de répondre à un besoin croissant d'accueil pour les familles de droit commun hébergées en hôtel. Cette démarche contribue à réduire la pression exercée sur les dispositifs d'hébergement hôtelier, en offrant des solutions plus adaptées et pérennes. ■

à ces femmes un cadre sécurisé et un accompagnement adapté. Depuis son ouverture, nous avons accueilli et mis à l'abri quatre femmes seules à la demande des services de gendarmerie ou des lieux d'écoute et d'accompagnement spécialisés, qui ont transmis les premiers éléments de diagnostic. Celui-ci est ensuite approfondi dans le cadre d'un accompagnement social global. L'hébergement proposé est de type semi-collectif, avec des

chambres individuelles ou partagées, situées dans un petit collectif accueillant d'autres femmes avec ou sans enfants. Les sanitaires, une grande cuisine et un espace de loisirs sont partagés. Des travailleurs sociaux assurent des permanences sur le site cinq jours par semaine.

À leur arrivée, les premières démarches sont effectuées avec la référente sociale afin de sécuriser la personne, de l'accompagner dans

l'ouverture de ses droits et dans l'accès à des ressources financières. Elles bénéficient également du soutien d'une infirmière et d'un psychologue. Lorsque leur situation est stabilisée, une demande de réorientation est faite vers le dispositif le plus adapté à leur situation et leur projet. Les deux personnes accueillies en début d'année ont accédé, après quelques mois, à un logement accompagné pour l'une et à une place en CHRS diffus pour l'autre. ■



Dispositif Tremplin

Le dispositif « Tremplin » a été créé pour accueillir des ménages dits de droit commun, qu'ils proviennent du dispositif DHF (après une régularisation) ou d'hébergements d'urgence en hôtel, dans le cadre d'une mise à l'abri.

Les 65 personnes sont principalement réfugiées ou bénéficiaires de la protection subsidiaire. Certaines ont vécu dans des conditions précaires, sous tente, avant d'être hébergées en hôtel. Bien que leur statut leur donne accès aux droits sociaux, de nombreuses personnes rencontrent une méconnaissance des institutions et des démarches administratives à accomplir. Cette méconnaissance, associée à une non-maîtrise de la langue française, nécessite la mise en place d'un accompagnement renforcé, a minima durant les premiers mois de la prise en charge.

Le dispositif Tremplin a pour objectif d'offrir un accueil, un hébergement en logement diffus, une domiciliation postale et un accompagnement social personnalisé. Il s'agit de favoriser l'autonomie des ménages, en les soutenant dans leurs démarches administratives et juridiques, afin de garantir leur accès aux droits fondamentaux. Ce soutien est

104

**PERSONNES
ACCUEILLIES ENTRE
JUILLET ET DÉCEMBRE**

Ainsi, 6 ménages issus du DHF ont rejoint ce nouveau dispositif, accompagnés de 15 nouveaux ménages orientés par le SIAO 67.

crucial pour permettre à chaque individu de mieux comprendre son environnement, de reprendre son autonomie et de naviguer dans un système administratif complexe.

L'accès à l'emploi et à la formation professionnelle constitue également une priorité. Les travailleurs sociaux accompagnent les bénéficiaires dans leurs démarches pour accéder à un emploi, une formation ou même une reprise d'études, en collaboration avec nos partenaires extérieurs. Chaque étape de l'accompagnement vise à permettre à chaque ménage de trouver un logement durable, adapté à ses besoins, et de s'installer dans une vie autonome et stable. ■

Les places d'hébergement de L'Eurométropole de Strasbourg

Créées en 2021 par l'Eurométropole de Strasbourg, les places d'hébergement d'urgence constituent des ressources essentielles offrant un accueil inconditionnel aux plus démunis. Les orientations sont effectuées par le SIAO ou sur sollicitation de la Ville de Strasbourg.

En 2024, 84 personnes ont bénéficié de cette prise en charge, dont 50 % étaient des enfants. Aucune famille n'est sortie du dispositif en 2024, alors que nous avons accueilli deux familles supplémentaires.

Nous relevons sur ce dispositif des durées de prise en charge importantes, notamment du fait de la situation administrative des familles. En effet, pour 82,35 % d'entre elles, les personnes composant le ménage ne disposent pas de document administratif permettant l'accès à un logement social. Pourtant,

42,85 % de ces ménages ont des ressources issues d'une activité salariée. Pour les 17,65 %, la situation administrative et les ressources ne sont pas un frein au relogement, la principale difficulté résulte de l'absence de logement adapté à la taille des familles ou adapté PMR.

Dans ces dispositifs d'accueil dédiés aux familles, la présence importante des enfants reste une constante d'année en année : 43 % des personnes accueillies étaient mineures en 2024.

Les actions en leur faveur ont été pérennisées et renforcées en 2024 : reprise des actions d'aide aux devoirs hebdomadaires, soutien à l'accès aux loisirs en partenariat avec les centres socioculturels, soutien à la parentalité avec une offre de sorties éducatives encadrées et d'ateliers parents-enfants. ■

246

**PERSONNES ONT
BÉNÉFICIÉ D'UNE PRISE EN CHARGE**

138 ADULTES ET 108 ENFANTS



La Chaloupe

La Chaloupe est un dispositif de mise à l'abri de jeunes femmes enceintes, sans domicile fixe, hébergées chez des tiers ou à l'hôtel et repérées par le réseau périnatalité, dont L'Étage fait partie, avec le service social hospitalier.

Plus tôt nous démarrons la prise en charge, plus sereine sera la grossesse. L'accompagnement est centré sur la préparation à l'arrivée du bébé : répondre aux questions de la future maman, ouvrir les droits, préparer le trousseau. L'accompagnement se fait en partenariat avec les acteurs de la périnatalité et de la petite enfance : sage-femme, puéricultrice, LAEP. Le projet de sortie se construit sur la base de l'évaluation sociale, réalisée durant les premiers mois de la prise en charge. ■

L'hébergement des réfugiés ukrainiens

L'évolution de la guerre en Ukraine a conduit la France à prolonger la protection temporaire des personnes déplacées depuis 2022. L'Étage a poursuivi, en 2024, son accompagnement des familles ukrainiennes, confrontées à une situation complexe et incertaine.

Ces familles, très souvent des mères seules avec enfants, se sont réfugiées en France avec l'espoir de revenir le plus rapidement possible en Ukraine. Trois ans après le début de la guerre, elles ne voient toujours pas le bout du tunnel.

Le conflit prolongé a poussé certains à abandonner l'idée de retourner en Ukraine, en raison de la destruction de leurs maisons, des pertes humaines et d'un avenir incertain. Ces familles, que les statuts actuels empêchent d'accéder au logement, se tournent désormais vers une demande de protection auprès de l'OFPRA. En 2024, L'Étage a pris en charge 43 personnes, soit 22 adultes et 21 enfants.

Plusieurs démarches administratives ont été engagées afin de faciliter leur intégration. 9 des 14 ménages suivis ont entamé une demande de protection en 2024, afin d'obtenir la protection subsidiaire et de poursuivre leur processus d'intégration. L'insertion professionnelle a également été un axe prioritaire, avec trois personnes en formation, trois ayant signé des contrats en CDI dans les secteurs de la restauration, de l'hôtellerie et du transport, un en CDDI dans le nettoyage, et un en CDD dans le bâtiment. L'accès aux cours de français représente un autre critère essentiel de cette intégration. Enfin, la demande de logement, toujours en cours pour huit ménages ukrainiens, demeure un autre volet-clé de leur intégration, offrant une stabilité possible et nécessaire pour leur avenir en France.

En conclusion, l'année 2024 a été marquée par des évolutions positives pour certaines familles ukrainiennes, avec une meilleure adaptation aux réalités administratives et professionnelles françaises. Toutefois, l'incertitude persiste quant à leur avenir, soulignant l'importance de l'accompagnement des travailleurs sociaux pour soutenir ces familles dans leurs choix et démarches. ■



LOGEMENT ACCOMPAGNÉ

L'intermédiation locative

L'intermédiation locative mobilise le parc privé à des fins sociales par l'intervention d'un tiers entre le bailleur et les ménages en difficulté. L'Étage devient ainsi locataire du logement, garantissant le paiement des loyers, des charges, ainsi que l'entretien et la remise en état du logement. En parallèle, l'association assure un accompagnement social global des occupants et un suivi technique du logement en s'appuyant sur des compétences internes et externes.

Le public

Le public visé par l'intermédiation locative est composé de ménages en difficulté économique et sociale pour lesquels l'accès au logement est un défi majeur. Ce dispositif s'avère également efficace pour faciliter les transitions depuis des structures d'hébergement. Cependant, il n'est pas adapté aux situations d'urgence ni aux personnes nécessitant un accompagnement soutenu.

Renforcement de l'accompagnement locatif : collaboration, outils et pratiques adaptées

En 2023, L'Étage a organisé une collaboration entre deux de ses pôles, la Plaje et le PLH, qui font de l'intermédiation locative, autour de la thématique du projet locatif. Ce travail s'est poursuivi en 2024. Une vingtaine de travailleurs sociaux ont mis en commun leurs compétences pour travailler de manière transversale sur trois axes principaux :

- Recueillir les souhaits des personnes accompagnées.
- Évaluer leurs connaissances concernant le logement.

- Les aider à se projeter dans un logement.

Ces thématiques ont été au cœur du projet locatif et ont permis d'élaborer des outils pratiques et adaptés aux besoins des bénéficiaires. Ces outils ont été centralisés dans une boîte à outils, regroupant des informations essentielles telles que des conseils pour la préparation d'un budget, un lexique du logement, des cartes de la ville par quartiers, et bien d'autres ressources utiles.

Les premiers résultats du travail entrepris sont déjà visibles. Un meilleur positionnement des travailleurs sociaux face aux personnes accompagnées, un discours plus argumenté et une préparation renforcée des personnes dans leur projet locatif ont contribué à une diminution du nombre de refus. En 2025, l'objectif est de poursuivre cette dynamique, et de continuer à diffuser les outils pratiques au sein des équipes. Cette année de collaboration entre les pôles a constitué une étape importante dans l'amélioration de l'accompagnement vers la sortie. Elle a non seulement renforcé les pratiques des équipes, mais a également favorisé les échanges de savoir-faire, enrichissant ainsi nos approches professionnelles et facilitant un travail collectif plus harmonieux.

Les sorties

En 2024, 48 ménages sont sortis des dispositifs de logement accompagné. Parmi eux, 62,5 % ont accédé au logement autonome. 90 % ont accédé à un logement dans le parc social, tandis que 10 % ont intégré un logement dans le parc privé.

Cependant, certains ménages n'ont pas pu accéder au logement autonome, pour diverses raisons : choix personnels ayant conduit à quitter la région, un décès, quatre départs volontaires, une réorientation vers un dispositif CHRS, une rupture de contrat.

11 ménages admis dans nos dispositifs d'intermédiation locative, sont sortis en phase d'admission, ce qui a mis en évidence une inadéquation entre le projet locatif, les ressources disponibles et l'adhésion des personnes concernées. Le manque d'autonomie des personnes orientées vers le dispositif a également contribué à ces refus d'admission.

Face à ce constat, il est devenu nécessaire de repenser la coordination avec la DDETS et le SIAO pour mieux comprendre les raisons sous-jacentes de ces refus d'admission. Parallèlement, l'évolution du dispositif IOBEL et des profils des personnes accompagnées au fil des années a souligné la nécessité de réadapter notre approche.

Aujourd'hui, le public intégré dans ce dispositif est majoritairement constitué de personnes prêtes à sortir des dispositifs de CHRS et de stabilisation.

Des rencontres ont donc été organisées entre L'Étage, la DDETS et le SIAO pour définir une grille de critères commune afin d'orienter de manière plus précise les sortants de CHRS ou de stabilisation vers le dispositif IOBEL. En outre, le temps accordé à l'admission a été prolongé, pouvant aller jusqu'à deux mois. Ce délai permet de renforcer la collaboration avec le référent d'envoi, d'affiner les informations fournies par la personne orientée et de garantir une évaluation plus précise de ses besoins, facilitant ainsi son intégration réussie dans le dispositif IOBEL.



LA PARTICIPATION

En 2024, l'implication des personnes hébergées dans les activités du Pôle s'est encore renforcée. Plusieurs initiatives ont marqué cette année, favorisant l'expression des personnes dans divers projets collectifs.

Vesti'Mich : un vestiaire solidaire

Vesti'Mich est un projet né de la mobilisation de ressources internes : un lieu, des dons occasionnels de vêtements et des volontaires. Avec l'aide de travailleurs sociaux, un groupe de femmes organise des sessions de tri et de distribution de vêtements pour les résidents du Pôle. Ce projet ne se limite pas à l'échange de vêtements, il est aussi un lieu d'apprentissage, où les participantes développent des compétences pratiques en gestion, rangement et organisation, des atouts valorisables sur le marché du travail.

Ateliers couture : création et solidarité

Les ateliers couture sont un espace de créativité, d'échange et de solidarité. Organisés deux fois par mois, ces ateliers ont permis à plusieurs femmes de s'exprimer à travers diverses créations, allant des vêtements aux accessoires, en passant par des décorations. En lien avec d'autres actions de l'association, les participantes ont confectionné des tabliers pour les ateliers cuisine de l'École alimentaire. En octobre, l'atelier a participé au défi «Octobre Rose», un événement visant à confectionner des bonnets de chimiothérapie pour les femmes atteintes d'un cancer du sein. L'atelier a utilisé des tissus provenant du tri des vêtements du vestiaire de l'association pour fabriquer ces bonnets, s'inscrivant ainsi dans un mouvement national.

La Place des idées

Le Conseil de vie sociale (CVS), appelé « Place des idées » en interne, est un lieu privilégié de participation, réunissant une quinzaine de participants tous les deux à trois mois autour de quatre grands axes : partager, s'informer, échanger et proposer. En 2024, le CVS a mené à bien un projet marquant : l'organisation d'une sortie au Haut Koenigsbourg et la visite du village de Berstett. Les membres du CVS ont été impliqués à chaque étape : de la sélection de l'activité à la définition du budget, en passant par le choix de la date, la recherche de financement et l'élaboration de devis. Un repas solidaire organisé le 25 mai, dans le restaurant social de L'Étage, a permis de récolter 983 €, pour financer cette sortie. Plus de 40 personnes ont participé à l'organisation et au service des repas, tout en partageant un moment convivial. Ce projet a renforcé le sentiment d'appartenance et la capacité d'autofinancement des membres du CVS.





JOSÉPHINE ET L'HÉBERGEMENT INTERCALAIRE

PEPPS@ETAGE.FR

VOIR LE FILM
SUR YOUTUBE



Projection du film sur le dispositif Joséphine à Sciences Po Strasbourg afin d'échanger sur les apprentissages après presque 4 ans de fonctionnement.

Le dispositif Joséphine, créé il y a cinq ans en réponse à la crise sanitaire, est un projet d'hébergement intercalaire visant à accueillir les personnes sans domicile fixe avec leurs chiens. Il a débuté en mai 2020, à la faveur du premier confinement lié à la pandémie de Covid-19, les autorités locales et régionales de Strasbourg ayant temporairement mis à disposition un terrain vacant équipé de caravanes pour abriter ces personnes et leur animal.

Le public

Avant leur arrivée à Joséphine, ces personnes ont souvent vécu de longues périodes d'errance. Leurs parcours sont jalonnés de multiples ruptures : départs du domicile familial ou conjugal, arrivée sur le territoire national de ressortissants européens et/ou fin de prise en charge institutionnelle en sortie d'hôpital, de prison ou de l'Aide sociale à l'enfance.

En raison des difficultés d'accès avec leur animal aux dispositifs plus classiques d'insertion, la plupart des résidents vivaient sous tente, en squats ou à la rue.

Les personnes accueillies sont âgées de 23 à 58 ans, mais les jeunes sont minoritaires. La tranche d'âge prédominante est celle des 26-40 ans (50 %), suivie des 50 ans et plus (30 %). Elles sont principalement françaises (73,3 %), les autres sont européennes.

Les difficultés qu'elles rencontrent sont multiples et souvent cumulatives, liées à leur parcours d'errance,

30 PERSONNES
(20 HOMMES ET
10 FEMMES) ACCUEILLIS
ET HÉBERGÉES DONT
16 PERSONNES ISOLÉES
ET 7 COUPLES

28
CHIENS ET 2 CHATS

à l'absence de ressources financières et à un état de santé dégradé. Une large majorité des résidents souffre de dépendances aux drogues et plus de la moitié d'entre eux sont polyconsommateurs.

L'accompagnement proposé aux résidents débute souvent par l'ouverture d'une domiciliation postale, première étape vers l'accès à leurs droits. La plupart d'entre eux ont connu l'échec scolaire qui ne leur a laissé qu'une aversion pour l'école et les a souvent conduits à la rue sans diplôme ou avec des qualifications limitées. Malgré des expériences professionnelles antérieures, ils sont très éloignés du marché de l'emploi. Beaucoup de résidents ont d'ailleurs organisé de longue date leur quotidien autour de la mendicité pour leur subsistance. Les addictions constituent également un obstacle majeur à l'insertion professionnelle, bien que des solutions existent pour concilier ces problèmes avec une reprise d'activité.

Dans cette perspective, l'équipe collabore avec le programme «Premières heures – Convergence», qui propose une reprise progressive d'un emploi dans un cadre adapté aux réalités des personnes en grande précarité. En 2024, quatre résidents ont intégré ce dispositif. Accueillis sur deux chantiers d'insertion « Emmaüs Mundo » et « Savoir & Compétences », ils ont perçu un revenu leur ouvrant la possibilité d'accéder au dispositif « Logement d'abord », le RSA ne suffisant plus à garantir cet accès. ■

La réduction des risques

Le dispositif Joséphine Baker met en œuvre une approche globale de la santé, notamment grâce à l'intervention proactive de l'infirmière de l'association et à l'implication de l'équipe de travailleurs sociaux formés en addictologie. Cette démarche vise à sensibiliser les résidents à prendre soin d'eux-mêmes par une attention dans leur vie à l'hygiène corporelle, l'alimentation ou le sommeil.

De nombreux résidents présentent des douleurs physiques après leur arrivée sur le site, résultant des dommages causés par leur long parcours de rue et leurs habitudes de consommation. Pour beaucoup, le rapport à leur propre corps est marqué par une mise en danger et une négligence de leurs besoins vitaux.

La méfiance envers les professionnels de santé est courante, souvent en raison d'expériences négatives passées, de stigmatisation, de préjugés ou de refus de soins. L'équipe travaille avec eux pour les encourager à consulter et à suivre des parcours de soins, établissant un lien de confiance et si besoin, les accompagnant physiquement à certains rendez-vous médicaux.

Les conséquences somatiques de leurs consommations sont nombreuses, allant des atteintes neurologiques, cardiaques et pulmonaires aux problèmes dentaires et ophtalmologiques, en passant par des maladies chroniques telles que l'hépatite C, le cancer, le diabète, l'épilepsie et la maladie de Crohn. Les dommages psychiques, bien que moins diagnostiqués, sont également pris en compte, avec un accompagnement spécifique pour ceux qui en ont besoin. Des interventions régulières d'une psychologue présente sur le site chaque semaine seront mises en place en 2025.

Un réseau de praticiens de médecine de ville et hospitalière est établi pour assurer un suivi médical complet. L'infirmière de l'association identifie les besoins en santé, coordonne les soins, prend des rendez-vous médicaux et assure un suivi régulier des résidents, en veillant au respect des règles d'hygiène et de sécurité, notamment pour les personnes consommant des drogues injectables.

La réduction des risques est également abordée en partenariat avec l'association Ithaque, qui propose sur place des consultations avancées, la distribution de matériel stérile et la sensibilisation aux méfaits des addictions, notamment lors du Mois sans tabac. L'approche vise à accompagner les résidents sans les juger, en favorisant des changements progressifs plutôt que l'abstinence immédiate. ■



Vers une participation active des résidents

À Joséphine Baker, la dimension collective est essentielle. Bien que chaque résident dispose de son propre espace, la vie en communauté s'organise autour des espaces partagés et des animations collectives, en complément de l'accompagnement individuel.

Favoriser l'implication des résidents

Depuis un an, une animatrice sociale accompagne la mise en place d'actions collectives favorisant la cohésion, l'estime de soi et la participation à la vie du lieu. L'enjeu est d'adapter ces activités aux rythmes et contraintes des résidents, souvent marqués par des parcours de vie instables.

Les activités récurrentes incluent des ateliers cuisine, des repas partagés, des projections de films ou encore des balades avec les chiens. D'autres sont organisées ponctuellement selon les envies et les saisons (jeux, bricolage, randonnées). Chaque participation est libre et flexible, afin de lever les freins liés au temps et à l'engagement.

Espaces d'expression et communication

Un tableau des idées recueille les envies des résidents en matière d'activités et de loisirs. Des affichages et SMS facilitent la diffusion des informations pour que chacun puisse mieux se repérer dans le temps et afin de valoriser son implication.

Appropriation du lieu de vie

Certaines initiatives visent à encourager les résidents à investir leurs espaces de vie, notamment par des actions de nettoyage, de réaménagement et de décoration. Ces moments renforcent l'envie de s'installer, d'échanger et de créer du lien, à l'accueil comme dans les caravanes

Prendre soin de soi

Les questions d'hygiène et d'estime de soi restent complexes pour de nombreux résidents. Des ateliers bien-être (soin du visage, coiffure) sont organisés, avec l'appui de l'infirmière, et des activités sportives se développent progressivement.

Réunion des résidents et engagement collectif

Le Conseil de vie sociale (CVS) a été repensé pour favoriser l'expression et l'implication des résidents. Désormais animées par des référents résidents, ces réunions permettent d'aborder des sujets concrets liés à la vie du site. Des bilans réguliers assurent le suivi des décisions et leur mise en œuvre.

À une échelle plus large, un résident et une professionnelle ont participé cette année au Conseil régional des personnes accompagnées, contribuant ainsi à faire remonter les problématiques vécues auprès des instances publiques. ■

TÉMOIGNAGE

P'tit Flo, 29 ans,
propriétaire de
sa chienne
Jadmire, 8 ans

Et après ?

Le dispositif Joséphine s'inscrit pleinement dans la dynamique du Logement d'abord : accès direct à un logement, public issu de la rue, bas seuil d'exigence, mise en place d'un accompagnement pluriprofessionnel ancré dans le quotidien...

Nous espérons consolider, dans les prochains mois, cette offre d'hébergement innovante pour un public en difficulté avec les structures traditionnelles.

C'est dans cette optique que L'Étage a visité le dispositif « Un toit vers l'emploi à Rouen », le 13 novembre 2024. Ce programme, qui démarre dans la Métropole de Rouen, propose aux personnes à la rue un accès durable à un logement dans des tiny houses ainsi qu'un accompagnement vers l'emploi. Il repose sur deux structures principales : une association, La Case Départ, chargée notamment de l'accompagnement vers l'emploi et du soutien social, et la SAS La Fabrik à Yoops, responsable de la production de maisons en bois à coût abordable et de leur location.



Depuis quand vis-tu à l'hébergement Joséphine Baker ?
Ça fait 3 ans et 1 mois, depuis 2022.

Où vivais-tu avant d'arriver à Joséphine Baker ?
J'étais en tente dehors, et avant ça, dans un appartement avec Horizon Amitié.

Pendant plusieurs années ?
Non, seulement un an avant d'arriver ici, aux caravanes.

En quoi est-ce différent d'habiter ici ? Qu'est-ce que ça t'apporte ?
C'est une situation plus stable, avec un suivi par des éducateurs. J'ai un toit sur la tête, ce qui me

permet de chercher un travail et de laisser mon chien à la caravane en sécurité.

Y a-t-il des aspects que tu aimes moins dans le fait de vivre ici ?
Oui, forcément. Ce n'est pas comme vivre en tente, où tu peux bouger à droite, à gauche. Ici, c'est plus fixe. Ce n'est pas forcément mieux ou moins bien, c'est juste différent. C'est comme vivre en camion : il y a des avantages et des inconvénients.

Globalement, trouves-tu ta situation meilleure aujourd'hui ?
Oui, elle est mieux ici que dehors.

Trouves-tu des bénéfices dans l'accompagnement des éducateurs, notamment avec Romain ?
Non, aucun... (rires). Non, je plaisante. Oui, il y a des avantages, car on est constamment en contact avec les éducateurs, ils sont présents tous les jours. Quand on vit en tente, on les voit seulement lors de rendez-vous, donc beaucoup moins souvent.

Y a-t-il des choses qui te manquent de ta vie avant d'être hébergé à Joséphine Baker ?
Non, pas spécialement. Je suis plutôt content de ma situation actuelle.

Les animaux à Joséphine

L'équipe éducative prend en compte la présence des animaux dans l'accompagnement global, reconnaissant leur rôle facilitateur dans la relation d'aide.

Depuis 2023, elle développe la médiation animale en partenariat avec l'association LIANES à travers des sessions collectives et individuelles adaptées aux besoins des résidents.

Chaque résident possède au moins un animal, compagnon de vie omniprésent avec lequel il entretient un lien très fort. Cette relation parfois fusionnelle peut entraîner des comportements inadaptés, notamment en période de stress. Les résidents reconnaissent que leur mal-être influe sur leur animal et qu'ils peuvent réagir avec trop de fermeté lorsqu'ils sont en difficulté. Il devient essentiel de travailler la relation et la séparation pour que l'animal puisse s'adapter à l'absence temporaire de son maître lorsqu'il effectue ses démarches d'insertion en toute sérénité.

L'intervention d'un spécialiste en médiation animale constitue un apport extérieur neutre qui aide les maîtres à adopter une attitude plus positive avec leur chien. Cette expertise favorise une réflexion sur le rapport à soi et à l'environnement. Les conseils donnés sont ensuite relayés par l'équipe éducative, renforçant ainsi leur impact.

Enfin, un travailleur social référent, initié à la médiation animale et accompagné de son propre chien, joue un rôle clé dans ce suivi, assurant une continuité au quotidien pour les résidents et leurs animaux.

Depuis 2021, par convention avec la SPA de Strasbourg, les résidents de l'hébergement Joséphine Baker accèdent à des consultations et soins vétérinaires à des tarifs solidaires. En 2024, on comptait 22 orientations vers la SPA pour des actes vétérinaires.

Nouvelle dynamique depuis septembre 2024 : des repas partagés mensuels sont organisés en alternance à l'hébergement Joséphine Baker et dans les locaux de la SPA. Lorsqu'ils sont accueillis à Joséphine Baker, les salariés de la SPA découvrent le quotidien des résidents à travers un repas préparé par ces derniers. À l'inverse, lorsqu'ils sont invités à la SPA, les résidents partagent un repas cuisiné par l'équipe du refuge. Ces rencontres renforcent les liens de confiance et sont autant d'occasions d'aborder des sujets essentiels : l'accès aux soins, la stérilisation, l'éducation canine ou encore le rôle des bénévoles. Elles favorisent également une meilleure compréhension des réalités et des contraintes de chacun, tout en créant un espace d'échange et de transmission réciproque.

Ces partenariats autour du bien-être animal contribuent à un accompagnement plus serein et éclairé des résidents et de leurs animaux, en consolidant un lien fondé sur la confiance et la coopération. ■



LES MENUS DE LA SEMAINE

L'ALIMENTAIRE À L'ÉTAGE

L'alimentation est un besoin fondamental pour tout être humain, mais aussi un vecteur de lien social, de partage, de convivialité et de plaisir. Pour les personnes en situation de précarité, l'accès à une alimentation de qualité, variée et équilibrée, est souvent compromis par des contraintes financières, matérielles ou psychologiques. C'est pourquoi L'Étage, en plus de son action d'accompagnement social global, propose plusieurs dispositifs visant à réduire la fracture alimentaire et à favoriser le mieux-être des personnes par l'alimentation.



Le restaurant social

Le restaurant social de l'association, créé dès 1985, s'inscrit dans la lutte contre la précarité alimentaire, mais répond aussi à des enjeux de santé et de bien-être social.

Véritable soutien pour les personnes en situation de précarité, il propose des repas complets midi et soir à un tarif accessible et participe à rompre l'isolement. La possibilité de se poser, de prendre un repas dans un environnement calme et bienveillant, tout en étant en contact avec d'autres personnes et l'équipe, est une aide précieuse pour qui se trouve en situation difficile. L'équilibre et la variété des menus ainsi que l'introduction régulière de repas végétariens, répondent à des préoccupations nutritionnelles, mais aussi environnementales et sociétales. Une approche complète, qui

ne se contente pas de nourrir les corps, mais prend soin de la santé des personnes à long terme.

Le restaurant social est ouvert aux jeunes, personnes isolées et familles. L'augmentation de la fréquentation du restaurant en 2024, et par des familles accompagnées d'enfants, révèle des besoins croissants dans un contexte tendu.

Pour faire face, l'association s'adapte et s'engage. Elle doit relever plusieurs défis, notamment d'équilibre financier, en faisant preuve de créativité, en diversifiant les sources de financement et en renforçant les partenariats avec les acteurs du territoire. Le soutien de la Banque alimentaire réduit quelque peu l'impact des hausses de prix des matières premières, mais le coût de production reste une préoccupation dans l'élaboration des menus. Pour soutenir les personnes, au moment de la fermeture du res-

taurant durant la période estivale, et au moment où de nombreuses autres structures sont fermées, L'Étage a organisé, comme chaque été, une distribution de repas gratuits à emporter.

3 000 REPAS
ONT ÉTÉ DISTRIBUÉS
EN AOÛT 2024

Notre cuisine est un outil de production conforme aux normes en vigueur. Elle est gérée par une équipe formée, qui a mis en place différentes procédures afin que les normes en matière de préparation, de cuisson, de conservation, et de gestion des stocks et des déchets (traçabilité, températures, hygiène, nettoyage...) soient conformes aux normes. En 2025, le recueil de ces données sera informatisé. Cet engagement à rendre un service responsable et respectueux des réglementa-



Tous à table !

Les 9 ateliers « Tous à table » organisés à la Loupiote et à l'Ancre rassemblent parents et enfants. Ces rencontres culinaires offrent l'occasion de préparer ensemble une variété de plats équilibrés, ainsi que des goûters festifs pour agrémenter les sorties.

À la Loupiote, le repas préparé en petit groupe est ensuite partagé avec toutes les familles présentes.

Un tiers des bénéficiaires sont des enfants de moins de 15 ans.

Pour les familles en grande précarité, ces ateliers constituent une opportunité unique de cuisiner ensemble avec des ingrédients de qualité, dans une ambiance conviviale.

L'enthousiasme des familles et leur forte participation témoignent de l'impact positif de cette initiative, justifiant pleinement l'engagement de L'Étage dans la lutte contre la précarité alimentaire. ■

209
DISTRIBUTIONS
604
BÉNÉFICIAIRES
17 806
COLIS ALIMENTAIRES
184 T
DE MARCHANDISES

tions et des personnes accueillies, témoigne d'un professionnalisme rassurant pour les bénéficiaires.

L'inventivité de l'équipe et le soutien des collectivités locales – pourquoi pas la mobilisation citoyenne comme lors de la crise sanitaire – sont des atouts majeurs pour assurer la pérennité, la qualité et le développement de ce lieu de solidarité qu'est le restaurant social de L'Étage. ■

29 737 REPAS
PRIS OU EMPORTÉS
SOIT :

+ 10 %
ET

130 REPAS PAR
JOUR EN MOYENNE

L'épicerie sociale

L'Étagère, épicerie solidaire de L'Étage, a ouvert ses portes en 2021. Elle est idéalement située au 7 rue Saint-Michel à Strasbourg, à proximité du tiers lieu alimentaire de la Loupiote, et à seulement 50 mètres d'une station de tram.

Quatre fois par semaine, l'Étagère est accessible aux ménages hébergés par l'association. Les colis distribués sont souvent leur seule source d'alimentation.

L'accès est ouvert aux ménages sans ressources, ou avec de très faibles ressources, hébergées par L'Étage et aux jeunes accompagnés par la Plaje.

Les colis sont composés de denrées livrées par la Banque Alimentaire du Bas-Rhin : trois fois par se-

maine, elle nous livre des produits frais qui seront distribués le jour même. Deux fois par semaine, nous réceptionnons des produits secs.

Pour améliorer la qualité et la diversité des colis distribués, nous procédons chaque semaine à des achats de légumes, de produits laitiers et d'œufs auprès d'agriculteurs et de fournisseurs locaux.

Cette année les colis ont bénéficié de la production de légumes des massifs nourriciers. ■



L'école alimentaire

En réponse à l'appel à projet Mieux manger pour tous, L'Étage a lancé l'École alimentaire à l'automne 2023 avec pour ambition de promouvoir une alimentation saine et de sensibiliser notre public aux enjeux de santé public.

Elle est ouverte aux jeunes et aux familles accompagnés par L'Étage, un public avec peu voir sans ressources, bénéficiaires des aides alimentaires et plus fortement exposés aux déséquilibres alimentaires.

Ses objectifs ? Contribuer à développer les circuits courts et de proximité avec des partenaires locaux afin de favoriser l'accès des publics à une diversité d'aliments, enrichir leur alimentation en produits frais tels que les fruits, les légumes et les œufs, organiser des ateliers cuisine-santé axés sur une alimentation diversifiée et équilibrée, et travailler sur le lien entre alimentation et santé.

Cette action inclut un partenariat avec l'AFD67 pour le dépistage du diabète. Au total, 6 sessions de dépistage ont été organisées en 2024, permettant de tester 142 personnes bénéficiaires des colis alimentaires ou fréquentant le restaurant social de L'Étage. À chaque session, entre 1 à 4 personnes ont présenté un taux de glycémie supérieur aux limites normales et n'avaient aucune connaissance préalable de leur statut diabétique. Les tests ont été réalisés en présence de notre infirmière, ce qui a permis de faire le lien avec les référents, voire d'orienter vers le médecin traitant pour une prise en charge.

Les ateliers visent à enrichir les connaissances des participants, à les encourager à adopter des pratiques alimentaires plus saines



Se rencontrer, apprendre et créer autour de la cuisine : tels sont les objectifs de l'école alimentaire !

et durables et s'ouvrir à la connaissance de nouveaux goûts.

Une partie des fonds a été consacrée à l'achat de produits locaux auprès d'agriculteurs et fournisseurs locaux. Ainsi la ferme Fischer - GAEC de la Bruche à Lingolsheim, nous fournit chaque semaine 2160 œufs et la ferme Wick de Handschuheim nous fournit chaque semaine 450 kg de divers fruits et légumes. Ces produits frais viennent alimenter nos points d'aide alimentaire et participent à la réduction de la fracture alimentaire. ■

103 ATELIERS

141 PARTICIPANTS

**61 ATELIERS CUISINE,
39 ATELIERS JARDINAGE,
4 ATELIERS CUEILLETTE
DE FRUITS ET LÉGUMES
ET 2 SORTIES
CULTURELLES**

6 SÉANCES DE
DÉPISTAGE DU DIABÈTE



Des massifs nourriciers solidaires dans l'espace public

Dans le cadre de son engagement dans la lutte contre la fracture alimentaire, L'Étage a été fier de participer à l'expérimentation des massifs nourriciers solidaires dans l'espace public lancée par la Ville de Strasbourg.

Quatre sites emblématiques ont été choisis : Place de la Gare, Place de l'Esplanade, Parc de l'Orangerie, et Place Saint-Médard.

Ce projet, alliant horticulture urbaine et solidarité, a permis d'installer des plantations de légumes, de plantes aromatiques et de plantes mellifères. Au-delà de l'aspect esthétique et écologique, avec l'embellissement du cadre de vie et la contribution à la biodiversité en milieu urbain, il a eu un véritable impact social. L'Étage, fidèle à sa mission d'accompagnement des plus démunis, a voulu s'associer pleinement à cette initiative



Depuis mars 2024, des personnes hébergées par L'Étage, formées et accompagnées par des agents de la Ville de Strasbourg, s'occupent du massif nourricier de la gare.

en y impliquant les bénéficiaires de ses aides alimentaires.

En collaboration étroite avec les services des espaces verts de la municipalité, un groupe de bénéficiaires a pris part à la création, l'entretien et la récolte des massifs, plus particulièrement celui situé Place de la Gare. Chaque semaine, au plus fort de la saison estivale, ce groupe de 5 personnes se réunissait deux fois par semaine pour prendre soin des massifs et récolter les produits cultivés. Les

massifs des places de la Gare et de l'Esplanade, les plus productifs, ont été particulièrement généreux. Les récoltes étaient ensuite déposées à l'Étagère et au Tiers-Lieu Alimentaire de la Loupiote, où elles étaient rapidement distribuées ou consommées, favorisant ainsi un circuit alimentaire court et solidaire. Ce système a permis aux légumes frais et aux plantes aromatiques d'atteindre directement les mains de ceux qui en avaient le plus besoin.

L'une des grandes forces de ce projet réside dans la dynamique de collaboration qui a émergé entre les agents des espaces verts, les salariés de l'association et les bénéficiaires. Cette coopération a permis de créer des liens de confiance et de respect mutuel, renforçant le sentiment d'appartenance et de solidarité. Le regard bienveillant et l'engagement de tous ont été des éléments clés dans la réussite de cette initiative.

Nous sommes heureux de constater que ce projet a non seulement répondu à un besoin alimentaire, mais aussi permis de tisser des liens sociaux forts et durables, contribuant ainsi à la cohésion sociale au cœur de la ville. ■





LA VIE ASSOCIATIVE

Notre association regroupe des personnes ayant des objectifs communs. Bien que composée principalement de salariés, elle est fortement enrichie par les actions et projets des bénévoles. Face aux mutations rapides et à un environnement complexe, la réactivité et l'adaptation de nos bénévoles sont essentielles. Leur contribution est cruciale pour mobiliser les générosités et identifier les besoins, en osant expérimenter. Nous devons aligner nos valeurs et principes d'action avec le fonctionnement interne de notre entreprise de 110 salariés et nos projets. Chaque bénévole, en apportant sa contribution, aide à maintenir cet élan et à fournir les services nécessaires aux publics accueillis.

benevole@etage.fr

L'Étage a participé aux journées du travail social de la FAS (Fédération des Acteurs de la Solidarité) pour réfléchir à l'avenir du travail social.

Des volontaires en service civique et des bénévoles

L'hospitalité, l'engagement, un pragmatisme exigeant ou la créativité, ne sont pas que des mots. La vie associative de L'Étage repose sur des personnes qui s'en saisissent et les déclinent au quotidien de manière très concrète.

Elle repose sur une logique solidaire et un engagement collectif des bénévoles et des volontaires en service civique. Ils soutiennent les salariés dans les services proposés aux publics accueillis, ils apportent leurs contributions en temps, en bras, en idées, selon leurs compétences, leurs envies, et leurs disponibilités.

La vie associative est l'affaire de tous. Elle est animée par un salarié de L'Étage en lien avec celles et ceux qui donnent de leur temps volontairement. L'objectif est de coordonner, d'échanger et de valoriser les actions des bénévoles et des volontaires, en lien avec tous les pôles et services de L'Étage, pour améliorer l'accueil du public et les services rendus.



Les cours de français

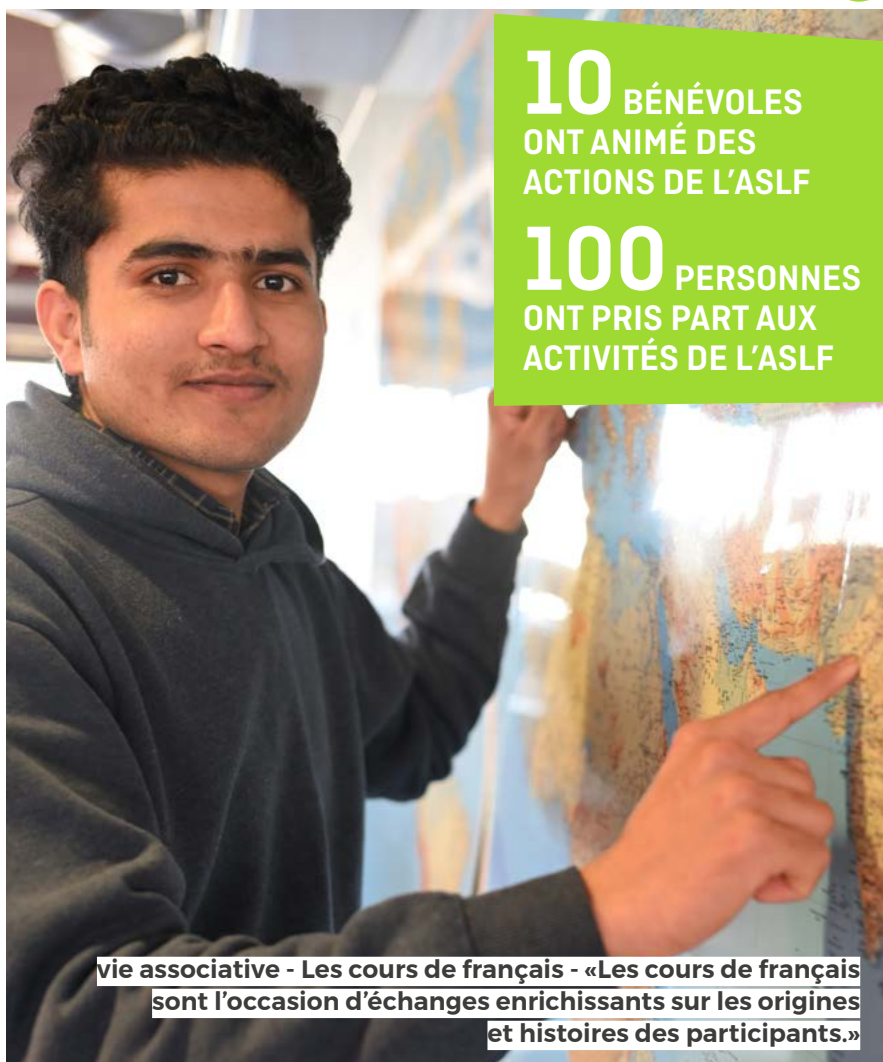
Les cours d'apprentissage de la langue française ont lieu plusieurs fois par semaine. Chaque cours est organisé par un binôme bénévole-volontaire en service civique, et peut accueillir une dizaine d'élèves.

Les inscriptions aux cours sont précédées d'une journée de tests de positionnement linguistique qui permettent de connaître le niveau et les disponibilités des futurs élèves, afin de les orienter au mieux vers un cours.

Les nouveaux bénévoles participent à plusieurs ASLF, pour observer et apprendre l'organisation et les enjeux d'un cours avant d'être intégré dans un nouveau binôme. ■

En 2024, nous avons accueilli six volontaires en service civique, qui ont effectué des missions de 10 mois dans différents domaines. Leurs interventions aux côtés des salariés, dans différents services, leur ont permis de découvrir de larges facettes du travail de notre association. Ils ont été encadrés par un tuteur référent.

Les bénévoles ont participé à différentes activités, souvent en lien avec les volontaires en service civique. Ils ont aidé les collègues à organiser et à mettre en place des services variés, comme la gestion du courrier des personnes domiciliées, l'accueil et le service à la C@fet, la distribution des colis d'hygiène, le service et la manutention à l'épicerie solidaire, les ateliers de français ou le soutien scolaire des enfants. Des interventions plus ponctuelles ont aussi eu lieu : ateliers bien-être ou heure du conte. ■



10 BÉNÉVOLES
ONT ANIMÉ DES
ACTIONS DE L'ASLF

100 PERSONNES
ONT PRIS PART AUX
ACTIVITÉS DE L'ASLF

vie associative - Les cours de français - «Les cours de français sont l'occasion d'échanges enrichissants sur les origines et histoires des participants.»

Comment et pourquoi devenir bénévole à L'Étage ?

Malgré nos salariés nombreux, l'intervention des bénévoles reste importante et précieuse dans la vie de notre association. Devenir bénévole à L'Étage, c'est partager nos valeurs, et participer de manière active à des projets et actions utiles à nos côtés.

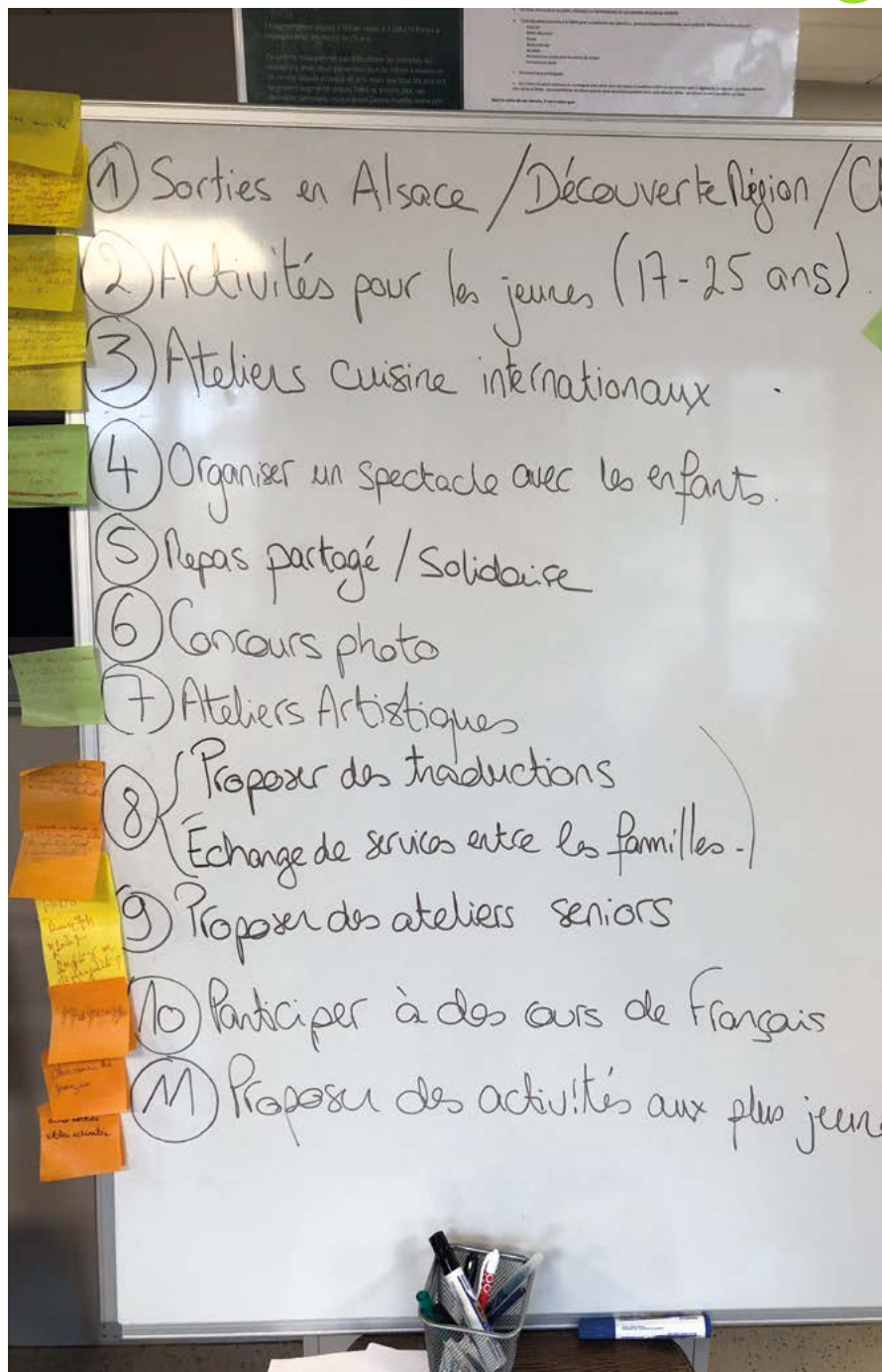
Les bénévoles peuvent nous contacter et se proposer de différentes manières : par leur réseau de connaissances, par le biais d'organismes dont la vocation est de promouvoir le développement et l'engagement tel que France Bénévolat ou en se manifestant via le formulaire de contact sur notre site www.etage.fr

Chaque personne sera recontactée et, selon, rencontrée par le chef de service de la vie associative afin de faire connaissance, d'échanger autour de ses compétences, ses motivations à s'engager et ses disponibilités. L'occasion de présenter notre association, notre projet associatif, les différents services et les actions possibles ou envisageables. Les missions des bénévoles sont choisies et déterminées ensemble en adéquation avec les compétences, les appétences et les besoins identifiés. Lorsque ça matche, la signature de la charte du bénévolat formalise les engagements réciproques. ■



Le soutien à la scolarité

Des bénévoles interviennent aux côtés des volontaires en service civique pour organiser un soutien scolaire pour les enfants des familles que notre association héberge et accompagne. Ces interventions auprès des enfants ont lieu les mercredis après-midi, hors vacances scolaires, au 19 quai des Bateliers. Accompagnés de leurs parents, les enfants sont accueillis par les bénévoles et les volontaires en service civique. Selon leur niveau et leurs difficultés, ils trouvent une aide aux devoirs et à la scolarité en général. ■



TÉMOIGNAGE

Léa, volontaire en service civique

Je m'appelle Léa et j'ai démarré mon expérience en tant que volontaire en service civique en septembre 2024. Mes missions au sein de l'association sont diverses : distribution de colis alimentaires et de colis d'hygiène, cours de français aux adultes souhaitant améliorer leur niveau de langue, accompagnement scolaire pour des jeunes, accompagnement de familles à la Loupiote...

Ce service civique à L'Étage a été une expérience enrichissante. J'ai eu la chance d'apprendre beaucoup des familles et des jeunes que je côtoie au quotidien, ainsi que des professionnels avec lesquels je travaille.

Cette expérience m'a permis de développer mon sens du travail en équipe, mon aisance à communiquer et m'a fait grandir. Je suis maintenant plus au clair avec mes envies professionnelles et je me dirige vers une formation pour devenir éducatrice spécialisée.



Le projet associatif

Entre le bien commun partagé porté par l'association et les modalités d'organisation interne se trouve la gouvernance associative qui assure le pilotage.

Le Conseil d'administration de L'Étage est composé de 14 personnes, il s'est réuni quatre fois en 2024. Le Bureau est composé de quatre personnes qui se sont réunies huit fois. Ont eu lieu une assemblée générale ordinaire et une assemblée générale extraordinaire.

En 2024, le projet associatif, dont la dernière mouture écrite date de 2014, est remis sur le métier. Nos idées d'il y a dix ans sont-elles encore d'actualité ? Doit-on se renouveler ? Comment s'adapter aux évolutions sociales, politiques, économiques ?

Depuis juin 2024, des membres du conseil d'administration et des chefs de service travaillent ensemble sur ce projet. Le fait de les impliquer en mettant cette réécriture à l'ordre du jour traduit une volonté de coconstruction. En prenant en compte les divers points de vue et expertises, le projet associatif collera aux réalités du terrain et aux enjeux de chaque domaine d'activité. Cette approche collaborative devrait permettre de rester en phase avec les attentes des parties prenantes, en cherchant à répondre aux évolutions nécessaires dans une logique prospective.

Ce travail collectif de réflexion est essentiel pour faire face aux défis actuels du monde médico-social et associatif, mais aussi pour anticiper les besoins des publics et des équipes et dire ensemble ce que nous souhaitons prioriser, réaliser, et de quelle manière, pour les années qui viennent. Notre volonté de poursuivre des combats que nous croyons justes et nécessaires est le moteur de notre capacité à nous projeter dans l'avenir. ■

ACCUEILS DANS LE GRAND EST :

1

FAMILLE DE 5

une maman et ses 4 enfants accueillie à Wissembourg.

1

FRATRIE DE 3 JEUNES PALESTINIENS

en France depuis 2023, et initialement accueillie à Strasbourg, a rejoint Dreux.

1

FAMILLE DE 3

une maman et ses 2 enfants, en France depuis 2022, poursuivent leur parcours d'intégration à Haguenau.

Un partenariat engagé entre la FEP et l'Étage

Depuis plusieurs années, la Fédération de l'Entraide Protestante (FEP) et l'Étage collaborent afin que des familles ayant un statut de réfugiés et vivant dans des camps au Liban, puissent trouver un nouveau départ en France.

Cet accueil s'inscrit dans le cadre des couloirs humanitaires - des accords conclus entre les parties au conflit armé pour assurer un passage sans danger vers une zone géographique donnée - destinés aux réfugiés en condition de vulnérabilité. Un dispositif national structuré en lien avec l'État français qui délivre des visas aux familles dès lors que sont prévus pour elles un logement et un collectif d'accueil en France.

À l'échelle nationale, l'organisation repose sur cinq pôles régionaux, chacun coordonné par une structure locale. Dans le Grand Est, c'est la FEP Grand Est, en partenariat avec l'Étage, qui assure cette mission.

La FEP Grand Est mobilise son réseau au sein des paroisses protestantes pour constituer des collectifs de bénévoles prêts à

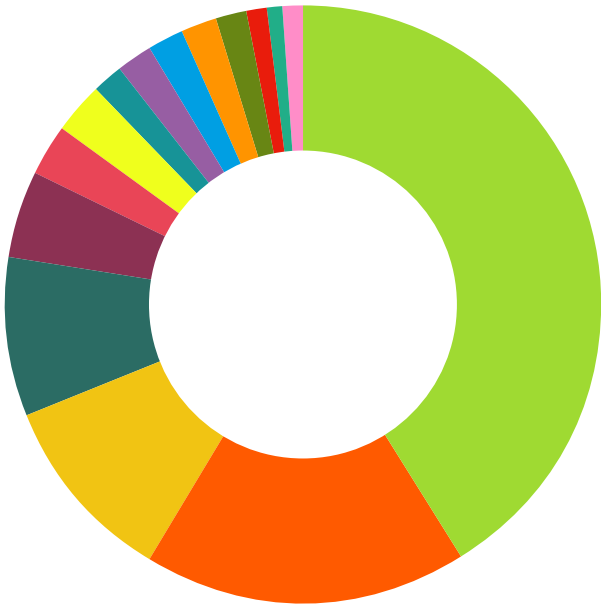
accompagner les familles. L'Étage soutient ces collectifs dans leur mission et leur posture et veille à ce que chacun - famille, collectif, travailleurs sociaux - garde sa juste place.

Ces collectifs jouent un rôle central. Repère pour la famille, sans jamais se substituer à elle, ils l'accompagnent au quotidien : courses, rendez-vous médicaux, démarches administratives, scolarisation, apprentissage du français... L'enjeu est d'être un soutien sans devenir un tuteur. Par l'expérience acquise, ces collectifs savent aujourd'hui accompagner les familles avec bienveillance et discernement. Les travailleurs sociaux de l'Étage interviennent en complémentarité et soutiennent les familles dans les démarches sociales et administratives plus complexes. ■



LES RESSOURCES DE L'ÉTAGE

Ressources humaines

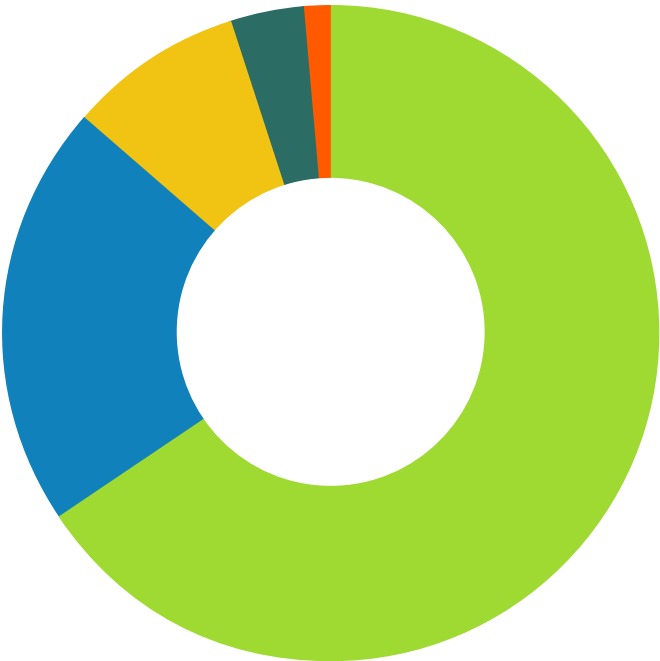


388
JOURS
DE FORMATION

Nombre total de salariés 112

| | |
|---------------------------------|----|
| Travailleurs sociaux | 44 |
| Intervenants sociaux | 19 |
| Agents techniques | 11 |
| Cadres intermédiaires | 9 |
| Alternants travailleurs sociaux | 5 |
| Services civiques | 3 |
| Adjoints chef de service | 3 |
| Intervenants sanitaires | 2 |
| Alternants tertiaires | 2 |
| Médiatrices familiales | 2 |
| Direction | 2 |
| Cadres techniques | 2 |
| Stagiaires | 2 |
| Traducteur | 1 |
| Intervenant petite enfance | 1 |
| Agent administratif | 1 |

Subventions



Budget global 2024 7 767 637 €

| | |
|--------------------------------------|-------------|
| État | 5 098 929 € |
| Ville et Eurométropole de Strasbourg | 1 617 902 € |
| Collectivité européenne d'Alsace | 673 951 € |
| Organismes Sécurité sociale | 274 801 € |
| Autres recettes | 102 054 € |



« Ne dites pas à ma mère que je suis dans le travail social, elle me croit influenceur pour un fonds de pension en bitcoin ». Voilà quel pourrait être le témoignage en 2024 de beaucoup de professionnels.le.s de l'Étage et d'autres acteurs du secteur. Qui pense encore que le travail social a un rôle majeur à jouer dans le futur de nos sociétés ? Au moment où réseaux sociaux et chaînes d'informations en continu façonnent les peurs et votes, gageons que peu de personnes croient encore que l'intervention sociale d'intérêt collectif (ISIC) et l'empathie sont des solutions aux différentes crises de nos sociétés. Le travail social c'est, au mieux charitable, au pire une gabegie.

Ce rapport d'activités essaie tant bien que mal de prouver le contraire. Bien évidemment, il ne fera pas le poids face à une vidéo de 30 secondes, réelle ou créée par IA, assénant un quelconque propos de comptoir. Le principe de Brandolini stipule « qu'il est facile de dire des choses fausses, simplistes ou trompeuses alors qu'il faut beaucoup de temps, de connaissances ou d'efforts pour démontrer le caractère erroné de certaines affirmations ». Les légitimités érigées par les professions, les diplômes et les compétences sont mises à mal par les opinions immédiates, la flatterie individualiste et le reniement du collectif.

Ainsi, rétablir la vérité est beaucoup plus coûteux en énergie que répandre la désinformation. L'ensemble des collègues salariés et bénévoles n'auront pas ménagé leurs efforts cette année pour continuer à promouvoir l'entraide, la deuxième chance, la confiance, dans un contexte particulièrement hostile.

Le Pôle Accueil a démontré durant toute cette dernière année la pos-

sibilité et la pertinence de faire vivre un accueil de jour au plus proche du centre-ville, non-dissimulé, entre une terrasse de boulangerie et une bijouterie. Qui prendrait le risque de démarrer cela aujourd'hui ?

La Plage continue à la fois d'accueillir et d'aider toutes les jeunes, mais aussi de porter leurs voix, leurs difficultés, leurs besoins, leurs envies auprès des plus âgés. Les jeunes adultes de 18 à 25 ans restent le public le moins bien aidé, souvent renvoyés à leur famille (et s'ils n'en ont pas ?), à leur force (quand ils dorment dehors ?), et surtout à une prétendue règle éducative qui voudrait que le soutien nuit à l'autonomie. Une règle de « bon sens » selon certains mais démentie par toutes les recherches en sciences éducatives et politiques publiques. On ne lâche pas une personne dans la mer, sans lui avoir appris à nager et sans bouée, sous prétexte que c'est ainsi qu'il apprendra à se débrouiller. Les données indiquent que les pays qui investissent dans la prévention sociale, la réinsertion et la réduction des inégalités tendent à avoir moins de criminalité physique et de récidive que ceux qui misent principalement sur la répression. Mais bon, là aussi, c'est trop long, trop complexe, pas assez instagrammable.

Le Pôle Logement Hébergement, comme à son habitude, fait face aux éternelles injonctions : faire plus, mais moins cher, et moins long, et plutôt avec ce public (ou finalement non, ce sera celui-ci), et pas ici mais là-bas (ah non, là-bas, on ne veut pas que vous veniez). Ce n'est pas encore fait ? Pourtant je l'ai demandé ce matin ! Il faut sans cesse réexpliquer que l'hébergement d'une personne ou d'une famille n'est pas l'aboutissement mais bien souvent le point de départ de notre intervention.

Qu'une problématique sociale ne se résout pas avec quatre murs porteurs, un toit et une boîte aux lettres mais avec un accompagnement social professionnel, qui durera certainement plus de 6 mois. La convalescence ne s'applique pas qu'aux fractures osseuses. Il faut aussi expliquer et démontrer qu'une résidence associative n'est pas synonyme de quartier à feu et à sang. Ajoutez à cela notre action en faveur d'un public migrant souvent désigné comme responsable de tous les maux des grandes puissances mondiales, et vous comprendrez la posture de discrétion que préfèrent adopter les travailleurs sociaux, quasi ennemis de l'intérieur lorsqu'ils fournissent chaleur et nourriture à une famille qui dort dans une tente depuis 3 mois en hiver.

Il en est de même avec les collègues de la Loupiote, à Joséphine Baker, l'Ancrage, le restaurant... Chaque jour, à contre-courant des tendances, salariés et bénévoles font discrètement vivre leurs convictions : l'hospitalité, le non-jugement, une place pour chacun. Nous ne sommes pas seuls à les porter, nous le savons. Nos partenaires et financeurs rencontrent les mêmes pressions, incompréhensions, tentations. Nous comptons sur eux pour nous aider à maintenir le cap, tout comme ils peuvent compter sur nous pour le faire vivre et démontrer l'efficacité de ces actions.

Nous espérons que ces principes d'action redeviendront un jour à la mode, seront enfin reconnus à leur juste valeur, et pas seulement morale ! Vous trouverez certainement dans ce rapport d'activité de nombreux motifs d'espoir, et nous nous attelons, avec tant d'autres discrets, chaque jour, à en créer de nouveaux.

L'Étage

club de jeunes

www.association-etage.fr



Facebook



Linkedin



Youtube

19 quai des Bateliers 67000 Strasbourg
Accueil 03 88 35 70 76 | accueil@etage.fr